La splendide victoire de Coste dans les "Nations" (Voir notre page photos)

TAPIS
KARACHI PURE LAINE
(envers visible) 275×190 12.450F
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS - PARIS

Paris-presse 8e COMPLÈTE
l'intransigeant
MARDI 20 SEPTEMBRE 1949
PRIX : 8 FRANCS
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.
6e Année. - N° 1.480
Saint-Eustache. 100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)
Adr télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

DUBLY Détective 29e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tard les jours même le dimanche
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
Tél. EUR 52-39 37-36 48-53
121, RUE St LAZARE. PARIS.8e

LE FRANC DEVALUE DE 24 %

AVANT 24 HEURES ?

Le Conseil des ministres en décide dans la soirée

L'OR EN HAUSSE DE 5 p. 100 A PARIS (marché clandestin)

Au marché clandestin de l'or, à Paris, on enregistre une hausse des cours de l'ordre de 5 0/0 (napoléon : 4.600 environ).

...et en Angleterre, il a presque doublé

Le prix de l'once d'or fin a été officiellement fixé aujourd'hui à 248 shillings. Avant la dévaluation, l'once d'or fin valait 172 shillings 3 pence.

Pourquoi Comment

CONSÉQUENCES d'une opération éclair

LE réalignement monétaire inauguré par le recul de la livre était certes attendu, mais à terme. Les conditions dans lesquelles le gouvernement français a appris dans la journée d'hier les décisions de Washington prouvent leur caractère imprévu pour les stratèges de la rue de Rivoli.

L'heure de l'austérité non close

IL est bien évident qu'une dévaluation de la livre ne saurait laisser le franc insensible. Cette mesure n'est évidemment qu'un premier pas vers une cascade de dévaluations et, espérons-le, vers une stabilisation générale des monnaies. Tous les pays d'Europe sont débiteurs à l'égard des U.S.A. Les nouvelles parités monétaires vont favoriser les exportations à destination de l'Ouest. En revanche, évidemment, le prix des produits en provenance du Nouveau Monde, va augmenter. L'ère de l'austérité n'est pas close.

Dès hier, sir Stafford Cripps, précisait que le prix du pain allait monter de 4 à 6 pence, mais que les salaires seraient stabilisés. Ce sont la positions difficiles à tenir pour un cabinet travailliste, à la veille d'une campagne électorale.

Pas de syncope du franc

M. EDGAR FAURE, hier, ne cachait pas sa stupeur, mais il ajoutait avec un optimisme touchant :

« A première vue, il ne s'agit pas d'une syncope du franc... ».

Ce qui signifie en clair que le Conseil des ministres, convoqué pour 18 heures, devra entériner une nouvelle amputation du franc. C'est la raison pour laquelle la Bourse restera fermée toute la journée.

Mais pour le gouvernement français, le problème n'est pas seulement monétaire. L'opération éclair de Washington et le taux de la dévaluation subie par la devise anglaise, soulèvent pour le franc des problèmes considérables puisque notre commerce extérieur et la valeur de notre devise sont fonction des monnaies britannique et américaine.

Aussi envisage-t-on pour le franc, une dévaluation de l'ordre de 24 %.

Mais il va de soi qu'un alignement apporterait à notre trésorerie une aisance accrue, puisque la contre-valeur des crédits Marshall s'accroît mathématiquement dans une égale proportion. Néanmoins, une mesure de pareille importance ne peut pas ne pas retentir sur les prévisions budgétaires. Il faudra sans doute revoir les plans d'investissements et les programmes de reconstruction.

Enfin cette dévaluation, nous l'avons dit, aura de lourdes conséquences sur les prix de détail de l'autre côté de la Manche.

Quels seront les effets d'une nouvelle amputation du franc sur nos prix antérieurs ? Quelles en seront les éventuelles incidences sur les salaires ? Voici les problèmes que le Conseil des ministres extraordinaire, convoqué ce soir à l'Elysée, devra s'efforcer de résoudre.

L'ALIGNEMENT DE LA LIVRE (30,5 %) entraine une cascade de dévaluations

LA BOURSE FERMÉE A PARIS
Hausse en flèche des valeurs d'or

L'OPPORTUNITÉ DE LA STABILISATION DU FRANC EST ÉVIDENTE

par **CLARUS**

LA livre subit une sérieuse amputation : de 4 dollars 03 pour une livre à 2,80, la chute est, en effet, brutale.

Somme toute, après avoir lutté farouchement, le chancelier de l'Echiquier finit par se ranger au verdict du marché libre où, ces temps derniers, on n'achetait même plus la livre à 3 dollars, mais seulement entre 2,75 et 2,90.

Des discours prononcés à la radio par sir Stafford Cripps, pour annoncer la dévaluation à ses concitoyens, trois points sont à retenir particulièrement : le premier est que M. Bevin et lui-même s'étaient rendus à Washington, le projet de dévaluation en poche. Cet aveu va confirmer définitivement les peuples dans l'opinion selon laquelle, dans l'ordre de l'affirmation, il y a désormais une affinité irréductible entre les ministres contemporains et les arracheurs de dents de jadis.

Ne sera-t-on pas tenté, en particulier, de rapprocher de cet aveu la proposition du discours qui laisse entrevoir, dans un futur indéfini, l'espoir de relever la parité de la livre par rapport au dollar.

Le second point est que cette mesure n'aura de répercussion immédiate que sur le pain et la farine, d'où une augmentation du coût de la vie de l'ordre de 1 % qui, selon sir Stafford, ne justifie ni un déblocage ni une augmentation de salaire.

Des incidences ultérieures — d'ailleurs assez lourdes — sur les matières premières, provoqueront des hausses sur les prix de certaines marchandises. Mais le gouvernement de Londres semble considérer qu'il a assez de champ devant lui pour les compenser par des économies budgétaires et une diminution des investissements de l'Etat.

Le troisième point est l'allusion précise que le chef de la trésorerie britannique a faite au sujet d'un relèvement du prix de l'or, corollaire, lui

SUITE PAGE 3.

LA MESURE entre en vigueur sur simple avis de l'Office des changes

Mais la rentrée du Parlement pourrait être avancée

Voici dans quelles conditions la dévaluation du franc sera réalisée :

Après la décision du Conseil des ministres de ce soir, M. Petsche informera l'Office des Changes, qui est chargé de l'exécuter.

Demain matin, le *Journal officiel* publiera simplement un avis de l'Office des Changes.

La mesure ne nécessite donc pas la promulgation d'un décret.

Constitutionnellement, la ratification du parlement n'est pas non plus nécessaire à son entrée en application.

La tradition veut, cependant, que l'Assemblée s'en saisisse, par le biais d'une interpellation sur la politique financière du gouvernement. Celui-ci attendra-t-il le 18 octobre, date de la rentrée normale des Chambres pour mettre au courant députés et sénateurs de diverses mesures dont les conséquences vont immédiatement bouleverser la vie économique du pays ?

Ou bien M. Herriot convoquera-t-il sous peu le parlement ?

Il est probable que la question sera examinée au cours du conseil extraordinaire de cet après-midi.

M Petsche arrive à Orly

1. « Nous avons fait un beau voyage... »
2. « J'ai la main dans la poche : n'en tirez aucune conclusion! »
3. « Quant à moi, je dors debout », interrompt M. Mendès-France (à droite de M. Petsche).

DES « TUYAUX » SENSATIONNELS vont permettre aux gens intelligents de gagner les 900 millions du Sweepstake

C'est le résultat du Prix de l'Arc de Triomphe qui sera couru le 9 octobre, par les plus grands cracks internationaux, qui décidera du sort des porteurs de billets du sweepstake émis par la Loterie Nationale dès aujourd'hui. FRANCE DIMANCHE vous dit tout ce qu'il faut savoir pour gagner au sweepstake et pour calculer les chances des favoris qui seront en course.

FRANCE DIMANCHE publie cette semaine un saisissant document : le texte jusqu'ici inédit de l'allocution prononcée par la plus haute autorité médicale de ce temps le Docteur Chisholm, Directeur de l'organisation Mondiale de santé de l'O.N.U., qui révèle : « Il existe une arme microbienne de 250 grammes capable d'anéantir l'humanité ».

Pour savoir ce que fut le retour au berceau du petit Albert Dail, enfant prodige de Troyes, dont la fugue causa la mort de sa mère ; pour savoir comment et pourquoi la France vient de rendre un village à l'Allemagne ; pour savoir par la voix des agressés de plus en plus nombreux contrôlés par la police judiciaire dans les plus grandes villes de France ; pour savoir ce que Mme PETAIN fait chaque jour dans sa petite chambre d'hôtel de l'Ile d'Yeu, il faut lire cette semaine FRANCE DIMANCHE.

Dans FRANCE DIMANCHE vous saurez aussi comment les hommes ont la notion du bien et du mal, en regardant la cervelle du Professeur Penfield, dont la déclaration récente a bouleversé les membres du récent congrès de neurologie.

Et dans FRANCE DIMANCHE vous trouverez des reportages indiscrets, les photos des plus jolies filles, les dessins les plus amusants, les romans les plus passionnants et l'extraordinaire confession d'Henri Girard, le dévoyé qui fut accusé de parricide et qui a vécu « sans » malheur.

Vous y trouverez, raconté par Yvan AUDOUARD, le film le plus discuté de l'année et qui a failli être interdit : « Retour à la Vie ».

Il faut lire évidemment FRANCE DIMANCHE toutes les semaines, mais cette semaine ne pas le lire serait certainement plus qu'une erreur, une faute.

Les Établissements
NICOLAS
communiquent :

Le personnel de notre entrepôt principal, s'étant mis en grève, le ravitaillement de nos 720 dépôts et concessionnaires cesse d'être assuré.

Nous prions donc nos bons et fidèles clients de ne pas nous en tenir rigueur, mais nous ne pouvons pas prendre l'initiative d'une révision de salaires, qui, en raison de son incidence sur le coût de la vie, n'appartient qu'aux pouvoirs publics.

Au surplus, c'est à nous seuls dans notre profession, qu'on a signifié une telle mise en demeure.

Etant fiers de notre grande Maison, nous refusons le rôle de cobaye.

RÉCEMMENT DORDAIN était caché à la Celle-St-Cloud

dans une villa dont les locataires un Corse et son amie sont arrêtés

LE filet se resserre autour de Dordain, l'âme de l'affaire des bons d'Arras. Encore que les policiers de Lille aient raté leur homme, ce matin, à Beausoleil, sur la Côte d'Azur, on peut affirmer qu'ils le suivent maintenant à la trace.

On sait maintenant l'identité du couple arrêté vendredi à la Celle-Saint-Cloud : un Corse, Pierre Moratchini, et sa maîtresse, Henriette Guérin, que M. Pomel, juge d'instruction à Versailles, a inculpés de recel de malfaiteurs. La police n'en veut rien dire, mais il est prouvé que le couple hébergea Dordain dans sa villa pendant quelques jours. Quand les policiers s'y rendirent, l'homme des bons du Trésor s'en était allé ; mais on arrêta le Corse et son amie.

D'autre part, on entend longuement à Lille, un industriel roubaisien qui aurait, lui aussi, son mot à dire sur Dordain et Cie. Mais, là encore, silence de la police...

Au bénéfice des sinistrés des Landes
le mercredi 21 septembre
à 21 heures
AU PARIS
sous le patronage de
Paris-presse l'intransigeant
Première vision de
LA FOSSE AUX SERPENTS
le film sensationnel d'Anatole Litvak avec Olivia de Havilland
ET SUR SCENE

LARRY ADLER et son harmonica
et (pour la première fois en Europe)
la grande vedette brésilienne
EDMEA COUTINHO
le trio mexicain VERA CRUZ et SYLVAIN DAVID
avec son orchestre sud-américain
(grac. prêt. par le cabaret L'AIGLON)
Prix des places: 500 et 1.000 fr
Location ouverte ts les jours au PARIS et à " Paris-presse-l'intransigeant "

Révision ? Réhabilitation ?

LA BRETAGNE RÉCLAME : "Rendez l'honneur à Guillaume Seznec"

"Je suis fatigué; je vieillis vite" dit l'ancien bagnard qui espère encore, et il ajoute :

"Il y a des faits nouveaux mais la vérité, c'est toujours à Houdan qu'elle se trouve"

REPRENDRA-T-ON LA PISTE BROUILLÉE A HOUDAN ?

Par Georges ARQUE

JE suis vieux, je suis fatigué. A mon âge, les années comptent double. Et pourtant, il serait juste que je vive assez longtemps pour que je meure réhabilité. Cette réhabilitation, j'y crois encore. Je la veux. »

Ainsi m'avait parlé Guillaume Seznec, en juillet dernier, à Quimper, alors que le président du tribunal venait, sous les acclamations de la foule, de prononcer l'acquittement de Jeanne Le Her.

— Je vieillis vite, m'a repété, il y a quelques jours, l'ancien bagnard. Cet été m'a paru long. Il me faut attendre encore quelques semaines, m'a-t-on dit, pour connaître la décision du garde des Sceaux. Mais celui-ci sait-il que tous les braves gens, tous les honnêtes gens de chez nous souhaitent autant que moi que l'honneur me soit rendu ?

— Une question de temps, Seznec.

« J'ai tellement attendu... »

Lui a soupiré :

— Le temps... Le temps... J'ai tellement attendu déjà.

Découragé, Seznec ? Non, sans doute. Tout de même, pour lui rendre une confiance qu'il avait perdue, il a fallu que dans cette même salle des assises du Vieux-Palais de Quimper où il s'était entendu condamner en 1924, une énorme manifestation de sympathie du public se produisît lorsqu'il apparut, témoin au procès de sa fille ! Là, pendant trois jours, il put se rendre compte, le vieux Guillaume, que la Bretagne ne se désintéressait pas de sa cause. Un avocat osait-il faire allusion au passé déshonorant du père de Jeanne Le Her ? C'était immédiatement la réplique bruyante d'un public passionné et la nécessaire évacuation de la salle.

— Vous vous rappelez, Seznec ?

— Bien sûr. Mais...

Il y avait eu surtout cette apostrophe aux jurés d'un avocat de la partie civile :

« Si vous acquittez cette femme criminelle, vous permettez du même coup la réhabilitation de l'ex-forçat Seznec. »

Lui, perdu sur les bancs du public.

SUITE PAGE 4.

"C'est parce que j'aimais Paulette que j'ai abattu son fiancé..."
dit Janine Auclair qui s'est livrée à la police

(Lire nos informations en page 4.)

SI VOTRE VUE DÉCROIT...
UNE LUNETTE LEROY conserve améliore repose LA VUE.
★ sur présentation de cette annonce
CADEAU d'un porte-étui à tout acheteur d'une lunette
De la plus luxueuse à la plus courante
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
30, Rue Vivienne (2e)
(12 Maisons dans Paris)

Qu'il est bon de se retrouver chez soi...

... et de déguster les VINS DU POSTILLON
EL VINGEN 1526

"J'attendrai Girier parce qu'avant tout je suis sa femme !"

m'a dit Marinette, qui travaille durement pour rembourser les dettes de "René la Canne"

Par Robert FLORET

AVANT son arrestation, je voulais divorcer, rompre avec un passé sans bonheur... Dix ans d' « usure », cela n'a l'air de rien quand on en parle. C'est long, pourtant, toute une jeunesse gâchée !... Pendant des mois, j'ai guetté chaque jour son pas dans l'escalier... »

La voix de la jeune femme s'est faite plus basse, presque imperceptible. Des larmes ont embué ses yeux trop clairs et creusé deux petits sillons dans l'ocre de son maquillage.

Nous étions assis sur la banquette d'un petit café de la rue Feutrier.

Une heure auparavant, j'avais frappé à la porte de l'appartement où la femme de René Girier a trouvé refuge, depuis une dizaine de mois. Sur une table, du linge que Marinette était en train de repasser avant mon arrivée. Nous étions descendus sans trop savoir que dire...

Dehors il faisait beau. Des gosses jouaient sur le trottoir. Derrière les immeubles de la rue André-del-Sarte, la silhouette toute blanche du Sacré-Cœur se détachait comme un décor sur un morceau de ciel bleu bien délavé.

« J'avais espéré autre chose... »

Dans le café, accoudé au comptoir, un petit gars au costume trop voyant semblait tout étonné de voir la femme de Girier attablée avec un « inconnu ».

— Maintenant, c'est trop tard... Il est en prison, je n'ai plus le droit de partir. Je lui écris tous les jours ; des lettres ça fait toujours plaisir...

» Il aurait pu réussir, faire comme tout le monde, avoir un métier. Il n'était pas foncièrement méchant. Bien sûr, quand il avait ses crises, il « cognait » un peu dur. Après, il regrettait, comme un gamin pris en faute qui veut à tout prix se faire pardonner.

» Ce n'était pas le rêve, évidemment. J'avais espéré autre chose... une autre romance, une petite vie tranquille avec un homme pour moi toute seule. Un bonheur sans complication. Je l'ai imaginé souvent : la maison que nous aurions pu avoir. Avec des fleurs achetées au marché, et une radio que l'on écoute en tricotant des pull-overs pour les gosses...

» Je sais bien, ce n'est pas très original. Mais les joies les meilleures sont, après tout, les plus simples : celles que l'on se fabrique sans chichis, sans bonniment.

» Je l'attendrai, bien sûr, parce qu'avant tout je suis la femme de « René la Canne » et que dans le milieu il y a des règles avec lesquelles on ne transige pas.

» Et puis, peut-être aussi qu'à défaut d'amour il reste encore le souvenir des bonnes heures heureuses d'autrefois — seule fortune qu'il m'ait laissée — souvenir qui me fera lui porter chaque semaine à la Santé le colis auquel il a droit.

« Je paierai ses dettes »

» Je reverrai toujours le regard qu'il fixa sur moi quand les policiers firent irruption, le 2 septembre, dans la chambre que nous occupions dans un petit hôtel de Montfermeil où nous étions arrivés la veille au soir.

» Il a cru pendant quelques secondes que c'était moi qui l'avait donné à la police !

» Et bien non ! Jamais je n'aurais commis une telle lâcheté...

» Souvent je lui en ai voulu pour son insouciance et pour les coups que je recevais...

» Mais je livrer, salement, dans l'ombre, aurait été au-dessus de mes forces !

» Chaque dimanche, je vais à Viarmes près de Chantilly voir Eliane, qui est en pension chez de braves gens, M. et Mme François, qui possèdent un petit pavillon près de la forêt. C'est dur pour une femme seule d'élever un enfant. Avant d'être arrêté, René, malgré les millions qu'il gagna, devait 27.000 francs aux parents nourriciers de la petite. Je les rembourserai peu à peu en travaillant durement, car je ne veux pas qu'Eliane soit privée de quoi que ce soit... »

Quel sort attend René?

Pendant toutes ces confidences, Marinette grilla sans interruption des gauloises bleues. Fumer, c'est sa seule passion ; peut-être aussi sa seule façon d'oublier.

Parfois un petit sourire éclairait son visage un peu froissé par la fatigue et les ennuis. Dans sa blouse bleue, toute simplette, qui faisait ressortir davantage ses cheveux bruns aux reflets roux, elle ressemblait à l'Edith Piaf des carrefours pluvieux, de la rue Sans-Joie et des printemps trop chers...

Et pendant que nous parlions, qui sait si Marinette ne pensait pas déjà à la lettre qu'il lui faudrait écrire le soir même à « René la Canne » ?

« René la Canne » qui, lui, attend sans trop d'impatience dans sa cellule de la 2e division, le « moment de renouer avec son avenir ».

Que risque-t-il, après tout, ce gangster aux multiples condamnations pour vols et recels, évadé de l'asile de Villejuif et de la prison de Pont-l'Evêque ?

Quelques années d'emprisonnement, octroyées par un quelconque tribunal correctionnel.

Un deux, trois, cinq ans au maximum et les policiers retrouveront à coup sûr « René la Canne », retrempé dans son « avenir », que d'autres « caids » aussi redoutables que lui partageront, malgré les efforts et les risques d'inspecteurs courageux, mais que le maquis des lois et la lenteur des procédures découragent.

« Je veux faire écho au garde », affirmait récemment M. Robert Lecourt, ministre de la Justice, en exposant les nouvelles lois répressives à l'étude.

Soit !

Question de rapidité

Mais ces lois seront sans effet, comme toutes celles qui les ont précédées, si elles ne sont pas appliquées avec rapidité par les tribunaux.

« Autant il est déplorable de juger avec précipitation sous l'empire de la colère, autant il est fâcheux de laisser s'écouler un trop long espace entre le crime et son châtiment », écrivait récemment Me Maurice Garçon, dans le « Monde ». L'éminent avocat ajoutait : « L'un des caractères de la peine est d'être intimidant, et l'intimidation s'atténue lorsque le crime est sorti de la mémoire au moment où il est sanctionné. Il est inadmissible que les instructions traînent, qu'il s'écoule parfois des semaines, voire des mois, entre les interrogatoires, que les commissions rogatoires ne reviennent qu'après d'interminables délais. Des procès aussi graves doivent être instruits toute affaire cessante. »

C'est à cette condition, et à elle seule, que tous les Girier qui pullulent, tuent ou rançonnent, transformant Paris en Chicago-sur-Seine, seront mis, enfin, dans l'impossibilité de nuire, et que l'armée du crime sera définitivement écrasée.

FIN

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

LE CALENDRIER DU PARFAIT LECTEUR DE Paris-presse l'intransigeant

Le parfait lecteur de Paris-presse - l'intransigeant doit savoir qu'il peut lire chaque semaine dans son journal préféré, les pages spéciales suivantes :

Mardi
LE THEATRE
Mercredi
LA FEMME
Jeudi
LE CINEMA
Vendredi
L'AUTOMOBILE
Samedi
RADIO - DISQUES DANSE - MUSIQUE

REFLETS de PARIS

Aujourd'hui

CONFERENCES. — 15 h. : Saint-Denis : abbaye bénédictine (Mme Sneyers). R.-v. devant la basilique. 16 h. 30 : Versailles : Les Trianons et le Hameau. R.-v. grille du Grand Trianon.

EXPOSITIONS. — Parc de Sceaux, de 10 à 18 h. : les Jardins du dahlia. Petit-Palais, de 10 à 18 h. : les bronzes de Bourdelle. Orangerie, aux Tuileries, de 10 à 17 h. : Gauguin. Hôtel des Invalides, de 10 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h. 30 : Napoléon Bonaparte. Musée National d'Art Moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 à 17 h. : Henri Matisse. Bibliothèque Nationale, 58, rue de Richelieu, de 10 à 17 h. : Nicolas Poussin. Maison de la Pensée française, 2, rue de l'Elysée, de 10 à 12 h. et de 14 à 19 h. : la sculpture française depuis Rodin. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. : Chapeaux d'hier et d'aujourd'hui. Porte de Versailles : Exposition d'Automne et Concours Lépine, de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h. Villemomble. Exposition horticole régionale, de 9 à 19 h.

CINEMA. — Cinémathèque française, 7, av. de Messine, 20 h. 30 : Dessins animés et films de poupées. Paul Grimault, « Le voleur de paratonnerre » (1944) ; Mc Laren, « A Little Fantasy » (1947) ; P. Stapp, « Boundary Line » (1947) ; Trinka, « Les quatre saisons » (1947) ; H. Jennings « Chasing the blues » (1947) ; Mac Laren, « Property Hop » (1947) ; Trinka, « Le déluge des animaux » (1948) ; Paul Grimault, « Le petit soldat » (1948) ; Trinka, « La berceuse » (1948).

FETES FORAINES. — 7e arrond. (esplanade des Invalides) ; 11e, 12e et 20e arrond. (place de la Nation, Petit Trône) ; 19e arrond. (place des Fêtes, boulevard Sérurier) ; 20e arrond. (porte de Bagnolet, square Séverine).

LA FLAMME. — Amicale des A.C. de Pierrefitte ; O.R. d'Argenteuil. U.N.C., section d'Argenteuil.

Un livre

LE CHER DISPARU

par Evelyn Waugh

LA Mort elle-même prend à Hollywood un visage burlesque. Elle a ses metteurs en scène et ses maquilleurs.

Dennis Barlow, jeune poète anglais, ayant échoué dans les studios, trouve la réussite dans les cimetières.

Il en est un particulièrement bien fréquenté, et où il est de bon ton d'être enterré. Son nom seul suggère un éternel repos de première classe : « Les célestes Pourpris ». Le confort dans l'au-delà, garanti sur facture.

Chargé de l'inhumation de sir Francis Hinsley, un des pionniers de la colonie anglaise de Hollywood, Barlow fait avec étonnement le tour de cette étonnante organisation, et — la vie conservant ses droits — ravit à un maître-embaumeur le cœur d'une de ses assistantes. « J'irai flirter sur vos tombes... »

Avec ce roman, Evelyn Waugh a écrit une satire féroce des mœurs américaines, et peint, avec un humour macabre, un tableau (bordé de noir) de la vie hollywoodienne. Sans aucune concession. (Robert Laffont, éditeur.)

Max FAVALELLI.

Proverbe retouché

AU cours d'une conversation à bâtons rompus, on prononçait, devant Henri Mondor, le vieux proverbe : « Dis-moi qui tu hantes... »

Alors le chantre de Mallarmé :

— Non, non, ce qui permet de juger sainement un homme, ce n'est pas la compagnie qu'il fréquente, c'est celle qu'il refuse.

Dans l'intervalle

PIERRE SANDRINI, qui sut, par son travail et son intelligence faire de Tabarin un établissement mondialement coté et qui vient de mourir dans un stupide accident d'auto, ne manquait pas d'esprit.

Peu de temps avant sa mort, il disait à un ami :

« La jeunesse et la vieillesse sont les époques du bonheur, mais que de temps perdu dans l'intervalle ! »

Mais, lui, ne l'a pas perdu !

LA RADIO

Vous pourrez écouter lundi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 20 h. 30, Orchestre national.

VARIETES. — 18 h. 20, Ici New-York. 19 h. 30, Mélodies ; 22 h. 15, En votre âme et conscience.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h., Votre apéritif en musique.

VARIETES. — 20 h. 5, Suite française ; 21 h. 5, Disques ; 22 h., Vagabondage.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 19 h. 30, Orchestre de Lyon ; 20 h., Concert aux Ecoles d'art américaines de Fontainebleau ; 24 h., Musique du soir.

VARIETES. — 18 h., Relais de Genève ; 18 h. 30, Le Marchand de son ; 23 h. 22, Chants et danses d'Amérique latine.

THEATRE. — 20 h. 30, « Turandot », opéra de Puccini.

...et mardi

PROGRAMME NATIONAL

6 h. 47, Sourires de la musique ; 7 h. 27, Musique de Beethoven ; 8 h. 17, Heure de culture française ; variétés ; 12 h., Evolution du théâtre ; 12 h. 30, Concert symphonique ; 13 h. 30, Reportage sur Air France.

PROGRAMME PARISIEN

6 h. 47, Disques du réveil ; 7 h., Le clavier s'éveille ; 12 h., Impromptu de midi ; 12 h. 58, Le bouquet sur la table ; 13 h. 20, Musique variée.

PROGRAMME PARIS-INTER

7 h., Réveil en musique ; 8 h. 26, Les enfants terribles ; 9 h. 18, La valse des chansons ; 11 h. 18, Orchestres américains ; 19 h. 20, Musique étrangère ; 13 h. 30, La clé du chant ; 14 h., Musique variée.

POMMES DE TERRE ET CHAMPIGNONS PHENOMENES en Bourgogne

DIJON, 19 septembre. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».) — **La Bourgogne est-elle la terre des phénomènes ?**

M. Bourreau, de Santenay (Côte-d'Or), vient de récolter des pommes de terre extraordinairement grosses. Sur chaque pied, malgré la sécheresse qui a sévi, M. Bourreau tire plus de 2 kilos de pommes de terre. Elles pèsent en moyenne 600 grammes chacune. Mais la championne arrachée mercredi atteint le poids de 750 grammes. Elle est accompagnée de 43 autres tubercules sur le même pied. C'est un véritable record !

D'autre part, samedi matin, M. Zéni, chef carrier, rue de la Fontaine, à Dijon, a trouvé, au cours d'une partie de chasse, à Chenove, dans la banlieue dijonnaise, un champignon comestible qui pesait 3 kilogrammes.

Au Royaume des Cieux

ROMAN DE JEAN-CHARLES REYNAUD

D'APRÈS LE FILM DE **JULIEN DUVIVIER** (DIALOGUES DE **HENRI JEANSON**)

(Une production Régina, distribuée par Filmsonor)

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

A dix-sept ans, après une enfance malheureuse et un amour heureux, Maria Lambert est conduite entre deux gendarmes, à la « Maison d'éducation surveillée des filles de Haute-Mer », d'où Pierre Masson a promis de la tirer. Elle est accueillie aimablement par la directrice, qui meurt soudainement. Mlle Chamblas, vieille fille acariâtre et sadique, prend la direction de la maison. Maria a vaincu à ses camarades son aventure sentimentale. Mais, tandis que les détenues l'entourent d'une chaude et sincère amitié, Mlle Chamblas la poursuit, au contraire, de toute sa haine. Pierre Masson, fidèle à sa promesse, n'est pas en campagne. Il a fixé un rendez-vous à Maria pour le jour de Noël, malheureusement la jeune fille a déjà tenté une évasion...

Stupéfaite de l'audace de la jeune fille, Mlle Chamblas était d'abord demeurée sur place, ne réalisant qu'à demi ce que Maria disait. Mais, vite rendue à l'exacte conscience de ce qui lui était répliqué, elle s'était précipitée telle qu'une furie sur Maria qui lui avait échappé, et la plus grande partie de l'apostrophe avait été formulée au cours d'une véritable poursuite à travers la pièce.

Maintenant, la directrice avait suspendu sa course, suffocante de colère.

— Une ordure comme toi... une pourriture, disait-elle dans un éraillement de voix, qui se permet... qui...

Elle bondit soudain, le masque si déformé, si redoutable que Maria, jointe par surprise, trouva dans la véhémence de son instinct protecteur, la promptitude et la force qui lui firent saisir les poignets au vol et les maintenir enserrés.

— Salope, vas-tu me lâcher ! hurla Mlle Chamblas.

Et comme elle cherchait en vain à se libérer :

— Tu verras, catin, quand tu seras enfermée ! gémit-elle.

— C'est vous qu'on devrait enfermer... Vous êtes folle à lier !

Et ce fut bien, en effet, un véritable cri de folie en pleine crise que fit entendre la directrice à cette minute. Au paroxysme de sa fureur et de son égarement, elle venait de se jeter sur les mains de la jeune fille qu'elle mordit à dents sauvages.

Hurlante de douleur, Maria lâcha prise et fut entraînée ainsi qu'un pantin cassé jusqu'au bureau où la forcenée, l'ayant renversée sur le dos, la soumit, parmi des clameurs exultantes, à une frénésie de gifles et de coups de poings.

Maria ne fut bientôt plus sous ses yeux qu'une pauvre créature tuméfiée et privée de connaissance.

Alors, Mlle Chamblas, comme si elle n'était pas encore suffisamment assouvie, administra sur la chair sans vie une dernière gifle.

Quelque chose de nouveau...

DANS sa chambre, une pièce nette et soignée sans ostentation comme elle-même, Mlle Guérande consultait le dossier de Maria Lambert. Cette dernière venait d'être conduite en cellule, après un passage, écourté par Mlle Chamblas, à l'infirmerie, et l'institutrice avait parfaitement compris que les meurtrissures inscrites au visage de la pensionnaire aient pu provoquer, par réaction, les voies de fait dont l'accusait la directrice. Mais, précisément, au rebours de ce qu'assurait cette dernière, elle croyait à une attitude défensive et non offensive de la part de Maria, et elle admettait d'autant moins la prétendue violence de son comportement, que l'accusatrice n'offrait les marques d'aucun dommage. Et puis, Mlle Guérande ne connaissait-elle pas sa supériorité ? Et sa clairvoyance psychologique, doublée de la sensibilité qui se cachait sous sa froideur apparente, ne l'avait-elle pas éclairée, dès le premier jour, sur la vraie nature de Maria Lambert ? Aussi pourquoi fallait-il que cette dernière eût formé son projet d'évasion, aggravé de l'intrusion de son amoureux ? Car il n'était pas douteux, maintenant, après les paroles et la conduite des autres pensionnaires, qu'un homme se fût introduit dans la maison.

— Oui ! fit soudain Mlle Guérande, répondant à quelqu'un qui venait de frapper à la porte.

— C'est Margot qui voudrait vous parler, déclara Mme Rubini, en pénétrant dans la chambre.

— Bon. Qu'elle entre.

La blonde et plaisante fille parut à son tour.

— Qu'y a-t-il, Margot ? Tu peux t'asseoir.

— Mademoiselle, je viens vous voir parce que je voudrais que vous essayiez de faire réparer une grave injustice.

— Une grave injustice ? Diable !

— Oui. Une injustice sans nom, un vrai scandale... Ce n'est pas Maria la coupable.

— Et c'est toi, sans doute ? Car je sais bien que tu ne dénoncerais pas une camarade.

— Oui, c'est moi.

— Tu voulais t'enfuir à peine rentrée ?

— C'est que, cette fois, j'ai laissé un amoureux dehors.

— Tu n'as pourtant pas l'habitude de te faire aider par un homme pour prendre la clef des champs.

— C'est lui qui a voulu venir. Il ne pouvait plus attendre non plus.

— Alors, c'est le grand amour ?

— Oh ! oui, Mademoiselle ! Cet homme-là, il n'est pas comme les autres. Il parle et il regarde avec son cœur. Avec lui, c'est beau, c'est grave, c'est sérieux, c'est pour des jours et des jours, peut-être pour la vie... C'est nouveau pour moi et c'est magnifique !

— En effet, si j'en juge par tes yeux et par ta voix, ça doit être magnifique... et nouveau pour toi, je n'en doute pas... Seulement, malheureusement, ça n'est pas vrai.

— Comment ça n'est pas vrai !

— Que l'homme qui est venu aujourd'hui soit venu pour toi, non !... Gaby sort d'ici et m'a raconté la même chose... Elle a été précédée de Dédée qui s'est également accusée... A qui le tour la prochaine fois ?

— Oh !

Margot montrait ensemble tant de dépit et tant de ravissement dans son visage que l'instructrice ne contint pas l'émotion de son sourire.

— Mais oui... Cela prouve, du moins, que vous n'êtes pas, au fond, de mauvaises filles.

Et, brusquement :

— Elle vous tient donc tant à cœur, cette Maria ?

— Oh ! oui, mademoiselle !... Elle n'est pas comme nous, vous savez... A elle seule, elle vaut les dix meilleures d'entre nous... Et même, ce n'est pas comparable... J'vais vous dire... avec elle est entré ici quelque chose de nouveau... de propre... qu'on n'avait jamais respiré... Je me demande pourquoi on l'a envoyée ici... parce que je suis sûre qu'elle a jamais rien fait de mal dans la vie... Et puis, son amour, quand elle en parle, ça vous fiche un coup de poésie... On dirait qu'il y a un peu de ciel tout lavé, tout bleu, qui vous rentre à l'intérieur... et on n'est plus la même... Tenez, tout à l'heure, quand je vous parlais de mon amour, à moi, j'inventais pas... c'était le sien qui m'sortait du cœur, où il est resté à force qu'il s'y trouvait bien...

Mlle Guérande arrêtait sur Margot des yeux profondément attentifs et des impulsions tendres s'alliaient en elle à la compréhension.

« Eh oui, songeait-elle, il suffirait de moins de chose qu'on ne croit pour améliorer, pour sauver même ces êtres. Mais ce n'est pas avec une Chamblas... »

— Je vois ça, dit-elle gravement.

— Oui, vous, mademoiselle, vous pouvez comprendre... Alors il ne faudrait pas que la pauvre Maria passe le jour de Noël dans sa cellule... Il faudrait qu'elle soit avec nous demain à la chapelle de l'Annonciade... Je sais bien que, même vous, vous n'avez pas trop de poids sur Mlle Chamblas. Mais vous devriez vous faire aider par l'abbé Antonin... C'est son affaire à lui le jour de Noël et il a le droit de parler... surtout qu'il est brave, et qu'il a bon cœur, et qu'il est contre les punitions trop dures... Et puis aussi, c'est un homme et c'est pas la directrice qui lui fait peur.

Mlle Guérande avait gentiment souri à ce plaidoyer plein de cœur.

— En effet, tu me donnes une idée, répliqua-t-elle aussitôt.

(A SUIVRE).

(Copyright 1949 by Jean-Charles Reynaud and « Paris-presse-l'intransigeant ».)

SOLDES chez ROBERT PIGUET *et à la Boutique* demain Mardi et Mercredi de 9 h. à midi 3, Rd-Pt des Champs-Elysées

les spectacles

THEATRES

Opéra, 20 h., Roméo et Juliette.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Le roi.
Comédie-Française (salle Richelieu) 21 h., Les Espagnols en Danemark. Le pain de ménage.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi-Phi.
Casino Montparnasse, 21 h., Un amant par étage.
Châtelet, 20 h. 30, L'Auberge du cheval blanc.
Comédie-Wagram, 19 h., Voyage à 3 (vers. anglaise) ; 21 h. 30, Voyage à 3 (vers française).
Grand-Guignol, 21 h., Un crime dans une maison de fous.
Huchette, 21 h., Spectacle Courteline, Tchekhov.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les enfants d'Edouard.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Œuvre, 21 h., Carine.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Porte Saint-Martin, 21 h., Le contrôleur des wagons-lits.
Renaissance, 21 h., Les galtes de l'escadron.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Variétés, 21 h., Les héritiers Bouchard.
Verlaine, 21 h., Tu ne m'échapperas jamais.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse, Mistinguett.
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 45, La nouvelle Parisienne.
Etoile, 21 h., Damia, Ballets nègres.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 45, Féeries Folies.
Mayol, 21 h., Revue nue...look.
Tabarin 21 h. 30, Danse ; 22 h. Spectacle.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Souplex, René-Paul, France-Cancans.
Cabaret des Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Coucou, 21 h., Roucoucoulons.
Deux-Anes, 21 h., Fin de demi-siècle.
Dix-Heures, 22 h., Les Paul Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., A quatre... pactes.
Tabou Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 30e 5 ».

CIRQUE

Médrano, 21 h., Grand programme de l'inédit et des Révélations.

CLOTURE ANNUELLE : Capucines, Ch. de Rochefort, Daunou, Edouard-VII, Gaîté-Montparnasse, Mathurins, Michel, Montparnasse, Monceau, Sarah-Bernhardt, Caveau des Noctambules, Central de la Chanson, Cirque d'Hiver.

RELACHE. — Opéra-Comique, Ambassadeurs, Ambigu, Atelier, Athénée, Comédie-Champs-Elysées, Gaîté-Lyrique, Gramont, Gymnase, Hébertot, Humour, Marigny, Michodière, Noctambules, Nouveautés, Potinière, Studio Ch.-Elysées, Th. de Paris, Vieux-Colombier.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, La veuve et l'innocent.
Aubert, Retour à la vie.
Caméo, Manon.
Cinécran, Mission à Tanger.
Cinéma Champs-Elysées, Battements de cœur.
Cinémonde, Ronde de nuit.
Ciné-Michodière, Fabiola.
Ciné-Opéra, Manon.
Colisée, Retour à la vie.
Courcelles, Leclerc.
Demours, Fabiola.
Empire, Les enfants du Paradis.
Gaîté-Clichy, La ferme du pendu.
Gaumont-Palace, Tous les chemins mènent à Rome.
Gaumont-Théâtre, Retour à la vie.
Images, Ma tante d'Honfleur.
Impérial, Paris Méditerranée.
La Royale, Dernier amour.
Lord Byron, La ferme des 7 péchés.
Marbeuf, Eaux troubles.
Marignan, Barry.
Marivaux, Barry.
Pacific, Fabiola.
Paris, La veuve et l'innocent.
Parisiana, Ma tante d'Honfleur.
Perrière-Palace, Ces dames aux chapeaux verts.
Portiques, Manon.
Pyrénées, La veuve et l'innocent.
Radio Ciné-Opéra, Ma tante d'Honfleur.
Rex, Tous les chemins mènent à Rome.
Royal-Haussm. (Club), Dernier amour.
Royal-Hauss. (Studio), Volpone.
Studio Raspail 216, Les trois valses.
Studio Parmentier, Les noces de sable.
Studio Parnasse, Le ciel est à vous et Partie de campagne.
Studio Rivoli, La bataille du feu.
Studio Universel, Docteur Laennec.
Th. Ch.-Elysées, Les anges du péché.
Triomphe, Dernier amour.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, Scandale en première page.
California, Trahison japonaise.
Cinévog, Johny Belinda.
Delambre, La scandaleuse de Berlin.
Eldorado, Blue Skies.
Français, Les Marx Brothers au grand magasin.
Helder, La boîte à musique.
Les Vedettes, Sérénade espagnole.
Lynx, Sérénade espagnole.
New-York, China girl.
Max-Linder, Les Marx Brothers au grand magasin.
Moulin-Rouge, Ziegfield Follies.
Olympia, Ziegfield Follies.
Palace, Le sang de la terre.
Paramount, Blue Skies.
Ritz, L'homme à femmes.
Royal-Haussm. (Mélies), Scandale en première page.
Royal-Monceau, La vérité n'a pas de frontière.
Sèvres, La boîte à musique.
Vivienne, La boîte à musique.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Les chaussons rouges.
Artistic, Deux nigauds détectives.
Avenue, Scandale en première page.
Boul' Mich', Au pays du rythme.
Balzac, La boîte à musique.
Biarritz, Voleur de bicyclette.
Bonaparte, Gala du rire.
Broadway, Infiniment vôtre.
Ciné-Etoile, Un cœur pris au piège.
Elysées Cinéma, Blue Skies.
Ermitage, Les Marx Brothers au grand magasin.
Gaîté-Rochechouart, Kay Largo.
Hollywood, L'œuf et moi.
Monte-Carlo, Vacances de Noël.
Madeleine, Voleur de bicyclette.
Midi-Minuit, Kaspa, roi de la jungle.
Napoléon, Le sang de la terre.
Normandie, Ziegfield Follies.
Panthéon, La nuit porte conseil.
Pagode, Mme Curie.
Reflets, Mme Miniver.
Studio Etoile, Les routes bleues.
Ursulines, Hamlet.

Mercredi La Fosse aux Serpents
Un film 20th Century-Fox

THEATRE DES CAPUCINES
Lundi 26 septembre à 21 heures précises
PREMIERE A BUREAUX OUVERTS
ALICE COCEA
ROBERT MURZEAU
dans
SINCÈREMENT...
Comédie nouvelle de Michel Duran
Mise en scène d'Alice Cocéa
avec
CLAUDE LARUE
et
PIERRE DESTAILLES
Location ouverte de 11 à 18 h.

FOLIES-BERGÈRE
Tous les soirs à 20 h. 15
Matinées Dimanche, Lundi 14 h. 30
PAUL DERVAL
présente
FEERIES-FOLIES
de Michel GYARMATHY
un spectacle qui surclasse tout ce qui a été réalisé
devant l'énorme affluence il est prudent de louer

3 CONSEILS POUR MADAME

Jolies mains

Savez-vous ce qui abîme beaucoup vos mains ? C'est le fait de ne les essuyer qu'imparfaitement, avec une serviette humide par exemple. Si vos mains sèches à l'air elles risquent de se craqueler, et vous préparez le terrain aux crevasses. Séchez bien vos mains avec une serviette bien sèche.

★

Une jupe de flanelle

Et pour qu'elle soit vraiment à la mode, prenez de la flanelle très foncée. Faites-la étroite, bien ajustée (90 de tour) avec deux fentes de 12 cm. dans le bas de chaque couture. Elle sera montée par 4 pinces de taille faites à l'endroit, écrasées au fer, et terminées par une abeille, brodée ton sur ton. N'hésitez pas à plaquer une petite poche passée à droite, c'est rudement utile et, en plus, très à la mode, surtout la poche unique.

★

A la table de Madame Pernelle

RABLE DE GARENNE AU FOUR. — Après avoir piqué les cuisses de lard, mettez à mariner pendant quarante-huit heures un ou deux râbles de garenne ; c'est-à-dire que vous les disposez dans un plat creux, que vous les couvrez d'un hachis grossier de persil, oignons, échalote, ail, que vous poivrez et que vous ajoutez une feuille de laurier, quelques brins de thym et que vous arrosez d'un mélange (par moitié) eau et vin blanc sec. Retournez de temps en temps le lapin dans la marinade pour qu'il soit partout bien imprégné. Au moment de la cuisson, égouttez les râbles et essuyez-les. Disposez-les dans un plat de terre allant au four ; badigeonnez-les d'un mélange moutarde de Dijon et beurre ; arrosez de la marinade préalablement réduite à feu vif et passée. Cuisez au four (arrosez avec le jus de temps en temps pour que le dessus ne se dessèche pas). Il faut compter environ trois quarts d'heure de cuisson. On peut servir avec une purée de pommes de terre ou des choux cuits au lard.

★

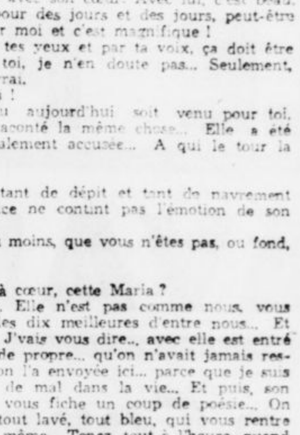
Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mardi matin. — Ne rien entreprendre de grave et consacrer son activité aux besognes quotidiennes. Ecrire des lettres, régler son emploi du temps, mettre de l'ordre dans son intérieur, exécuter des travaux manuels. Les femmes dont les doigts sont plus longs que la paume de la main sont de bonnes couturières. Elles sont minutieuses et réalisent les petits détails avec beaucoup de patience et de précision. Elles ne souffrent pas de la vie sédentaire. Si un grand succès leur est promis, elles ont une ou deux lignes bien tracées, montant sous l'annulaire.

Mardi après-midi. — Les femmes auront beaucoup de plaisir à choisir un beau jouet, très ingénieux, pour leur petit garçon. Elles savent qu'il le désire depuis longtemps. Ce jouet doit satisfaire en même temps son imagination et sa jeune intelligence, très éprise de modernisme. Penser aussi à ses lectures qui sont très importantes car elles déterminent souvent une orientation de la sensibilité qui durera toute la vie. On ne saurait trop les choisir prudemment.

mots croisés



PROBLEME N° 1185

HOR. — 1. En faire c'est saliver avec exagération. — 2. Nomme. Note. — 3. Unies. Savant. Frère. Infinitif. — 4. Elle n'est pas à se jouer en ses dernières lueurs de la fraction amicale. — 5. Troupe. Boisson. — 6. Mesures superficielles. En évoluant : cougât latin. — 7. Lettre grecque. Ce qu'est chaque mot de cette grille. — 8. Pièce trouvée. Début de Shakespeare. — 9. Mouvement de Rameau. Article indéfini. Un. Ils se sont prodigués durant ces dix dernières années.

VER. — 1. Dans la chambre. Partie inférieure d'un navire. — II. Le sauveur de l'Assyrie. — III. Symbole de l'Action constante. Exprime. — IV. Est évalué en médecine. Sur. — V. Préfixe. Les suivent. Un allemand. — VI. Animal domestique. Pronom. — VII. Goût. Grosse autruche. Sous le sabot. — VIII. Sur une croix. Perce. — VIII. Dans Macbeth. Pièce malfaisante. — IX. Symbole féminin. — X. Mouvements réglés.

SOLUTION DES MOTS CROISES DU DIMANCHE

HOR. — 1. Croissance. — 2. Aida. Amour. — 3. Roc. Eté. Il. — 4. Lieu. Lad. — 5. Ebouée. — 6. Ta. Pa. Elen. — 7. Eux. Mues. — 8. Rotin. Te. — 9. En. Dieu. — 10. Saillie.

VER. — 1. Carnassière. — II. Es. Lapone. — III. Oncle. O. T. — IV. Ie. Pupilles. — V. Eole. Oui. — VI. Sa. Vin. Mur. — VII. Ami. Cet. N. — VIII. Nu. Idée. E. V. — IX. Opta. Tel. — X. Eaux. Ers.

Paul VANDENBERGHE ouvre la saison théâtrale à l'HUMOUR avec une reprise de son dernier succès « LA RAGE AU CŒUR », avec Marie VALSAMAKI.

BRAVO !...
ÇA C'EST UNE REVUE !
ÇA C'EST UN TOUR DE CHANT !
c'est ce que le public dit en sortant du Théâtre des
DEUX-ANES
où triomphent
RENE DORIN — SOUPLEX
ROCCA — P. GILBERT
Léo CAMPION - G. CLARET
et la Nouvelle Revue
FIN DE 1/2 SIÈCLE
jouée par
NELLA NELLY et M. LUCAS
PIERRE STILL, FRANÇOISE DORIN, SAINT-SERNIN, GINA MARIO, JEAN POIRET avec CHRISTIANE MONTELS et RENE DORIN
Soirée 21 h. - Mat. Dimanche 15 h. 30

Rosalind Russell, Michael Redgrave et Kirk Douglas dans une scène du film RKO « LE DEUIL SIED A ELECTRE », qui sortira le 21 Septembre, en v. o., à « L'Avenue ». Ce film a été couronné comme « le meilleur film » du Festival du Film Maudit de Biarritz. Katina Paxinou a également reçu le Prix de « la meilleure interprétation féminine » pour sa magnifique composition dans ce film.

CASINO DE PARIS
LA NOUVELLE SUPER PRODUCTION D'HENRI VARNA
EXCITING PARIS
LA REVUE DES 100 MILLIONS

Tous les soirs 20 h. 45 (sauf Mardi) Matinée 15 h., Dimanche et Lundi
Roger Nicolas dans BARATIN à l'EUROPEEN

LONDRES : " Une telle amputation de la livre est un choc épouvantable... "

Les travaillistes ne songeraient plus à de prochaines élections

(De notre envoyé spécial permanent Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 19 septembre (par téléphone).

LA City joue sa part dans l'une des opérations monétaires les plus gigantesques que le monde ait jamais connues.

Mais cette part est passive. Le Stock Exchange et toutes les banques sont fermées comme elles le sont dans de nombreux pays européens et dans les Dominions britanniques, tandis que près de 30 gouvernements dévaluent leur monnaie par rapport au dollar tout puissant.

Sir Stafford Cripps a tiré le premier coup de feu, hier soir, à 21 h. 15, en annonçant une dévaluation de la livre sterling de 30 %, et si M. Morgan Phillips, secrétaire du parti travailliste, a déclaré de son côté que le parti avait décidé de s'abstenir de tout commentaire, il a été suivi dans cette voie par M. Winston Churchill, qui s'est borné à déclarer que le comité consultatif du parti conservateur se réunirait mercredi pour étudier la situation et les conséquences qui découlent de la dévaluation du sterling.

Quoi qu'il en soit, le cabinet britannique s'est réuni ce matin, à 11 heures, pour examiner les graves conséquences que peuvent déterminer, du point de vue social, les mesures arrêtées au sujet de la livre.

Il serait possible que le gouvernement décide d'effectuer une nouvelle réduction des prix — analogue à celle qui a été annoncée récemment sur le prix de certains articles textiles — pour contrebalancer l'accroissement du prix du pain, à la suite de la dévaluation.

La première réaction des millions d'auditeurs qui étaient suspendus à leur poste de T.S.F. et, subséquemment, des éditorialistes des grands journaux, a été celle d'un « épouvantable choc » — comme l'écrit le « Daily Mail », conservateur — en apprenant que, non seulement, la livre était dévaluée, mais qu'elle tombait bien plus bas que les augures n'avaient osé le prédire.

Cependant, lord Mackintosh, président du Mouvement national pour l'épargne, a déclaré que les épargnants n'avaient absolument rien à craindre pour leurs dépôts. Quant à M. Edgar Granville, député libéral, il craint que la dévaluation ne provoque une inflation grave et qu'elle puisse avoir pour résultat de rendre inévitable la formation d'un gouvernement de coalition nationale.

Dans les milieux de la City

Dans les milieux financiers de Londres, on ne partage pas l'optimisme de sir Stafford Cripps concernant la dévaluation de la livre. On s'indigne tout particulièrement de la « complète volte-face » du chancelier de l'Echiquier, et l'on prédit qu'elle n'augmentera pas la confiance dans la politique financière du gouvernement.

En effet, hier soir, après avoir expliqué, dans des termes d'une simplicité presque enfantine, pourquoi le gouvernement était obligé de dévaluer, tout en soulignant à plusieurs reprises qu'il n'y avait eu aucune pression américaine, Cripps a averti solennellement les syndicats que, malgré l'augmentation du prix du pain, aucune demande de hausse des salaires ne pourrait être tolérée.

— Il faut, a tout prix, déclara le chancelier, pour que les effets de la baisse des prix de vente anglais dans la zone dollar se fassent sentir que les prix de revient britanniques ne soient pas augmentés.

Mais, dès hier soir, les leaders syndicalistes étaient plongés dans un profond désarroi. Ceux-ci qui avaient eu, jusqu'à présent, assez de mal à convaincre leurs militants d'accepter le gel des salaires imposé par le gouvernement voient leur tâche devenir terriblement ardue par la hausse du prix du pain, sans compter le risque de chômage qui peut résulter de l'augmentation considérable que vont subir les prix des matières premières importées, mettant l'industrie dans une situation très difficile.

Le *Daily Worker*, organe officiel du parti communiste anglais lance, dès ce matin, son appel aux militants syndicalistes.

« Les chefs du mouvement syndical se rendront coupables d'une trahison s'ils ne se décident pas sans tarder, à livrer bataille pour une augmentation de salaire, afin de compenser la hausse des prix qui va certainement résulter de la dévaluation. »

Aussi le conseil général des Trade Unions se réunira-t-il dès demain, pour étudier les effets de la dévaluation.

M. William Lawther, président du T.U.C. a déclaré :

« Nous avons le choix entre l'économie planifiée et le chaos. Je pense que la première solution est la meilleure. »

Les chefs du T.U.C. sont particulièrement inquiets de l'effet que le « choc » de la dévaluation va avoir sur les cheminots dont la demande d'augmentation de salaire a été refusée, récemment, par les chemins de fer nationalisés, et qui s'acheminent, actuellement, de grève perlée en grève perdée, vers la grève nationale.

D'autre part il semble possible que sous la pression du parti conservateur, le Parlement soit rappelé d'urgence. Ses vacances devaient se prolonger jusqu'à la fin d'octobre. Au cours du débat qui aura lieu lors de la réouverture de la Chambre des Communes, il est probable que le gouvernement et le parti travailliste tout entier seront violemment attaqués par l'opposition, non pas pour avoir dévalué la livre, mais pour l'avoir dévaluée dans de telles proportions.

Dévaluation draconienne

En effet, les prévisions les plus pessimistes — et Dieu sait si les prévisions n'ont pas manqué pendant ces dernières semaines — reduisaient le taux de la livre de 25 p. 100. Mais personne n'avait jamais mentionné une réduction plus draconienne.

Bien qu'on ne sache pas pour quelles raisons exactement le chancelier a décidé de ramener le taux de change de la livre à un taux si bas — peut-être au cours de sa conférence de presse consentira-t-il à s'expliquer sur ce point — le sentiment général est « qu'il a été plus fort qu'il n'était nécessaire ».

En tout cas, on déclare à la trésorerie que la question de la libre convertibilité de la livre sterling n'a pas été soulevée lors des entretiens tripartites de Washington et que tant que l'équilibre entre les zones sterling et dollar n'aura pas été rétabli, cette question ne se posera pas.

Il y a certainement des explications techniques à ce mystère. Mais la conclusion politique que l'on peut en tirer, c'est que le gouvernement travailliste ne se présentera pas de sitôt devant les électeurs. On a beaucoup parlé d'une élection prochaine. L'argument était que les travaillistes profiteraient des avantages à court terme (tout au moins) de la dévaluation de la livre pour se présenter devant le pays sans attendre la fin de la législature actuelle (juillet 1950). Mais le nouveau taux de la livre et la hausse catastrophique du prix du pain paraissent aux yeux de l'électeur des mesures politiques des plus impopulaires.

Ceux qui ne veulent pas suivre la foule

Le Conseil fédéral helvétique a décidé que la parité or actuelle du franc suisse serait maintenue.

Hésitations belges

Dans les milieux économiques et financiers belges, on déclare que, si la Belgique ne suit pas le mouvement général de dévaluation, son économie sera bientôt paralysée par la concurrence britannique. Le charbon importé de Grande-Bretagne est maintenant meilleur marché que le charbon belge, et les touristes anglais pourront, par exemple, passer au Danemark quinze jour pour le même prix qu'un séjour d'à peine une semaine en Belgique.

D'après certaines personnalités habituellement bien informées, il se pourrait qu'une dévaluation du franc belge de l'ordre de 20 à 30 p. 100 soit annoncée à la fin de la semaine.

En tout cas, les Bourses de Belgique sont fermées.

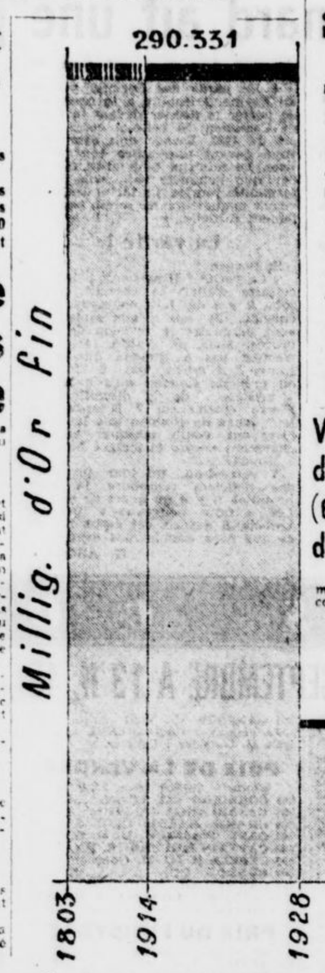
Turquie et Japon

Pas de manipulation monétaire envisagée pour le moment. « Ça viendra un de ces jours », disent les journaux anglais et américains.

Amérique latine

On ne sait encore si quelques devises sud-américaines procéderont à des ajustements monétaires.

En ce qui concerne l'Argentine la garantie or du peso avait déjà été supprimée.



Voici l'évolution de la valeur du franc (en milligrammes d'or fin) depuis Germinal

(Pendant plus d'un siècle, notre monnaie avait gardé une valeur constante.)

DÉVALUATIONS ATTENDUES :

SUEDE : « La question n'est pas de savoir si la couronne sera dévaluée, mais de combien elle le sera. » Le conseil des ministres délibère. Transactions avec l'étranger suspendues.

Officieusement, on parle de 25 p. 100.

L'industrie de la pâte à papier compte beaucoup sur la dévaluation pour reconquérir les marchés qu'elle a perdus au profit du Canada.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

La dévaluation est attendue, de l'ordre de 20 à 25 p. 100. Transactions en monnaies étrangères suspendues.

ITALIE

Dévaluation probable. Le Conseil des ministres, dont la dernière délibération a pris fin ce matin à 5 h., n'a pas encore pris de décision. Toutes transactions en devises étrangères suspendues jusqu'au 20 septembre.

AUTRICHE

Le schelling sera certainement dévalué « avant la fin de 1949 », si le franc français et la lire sont stabilisés dans cet intervalle. Le taux de la dévaluation serait de 15 à 18 p. 100.

INDONESIE

« Nous suivrons le florin hollandais ». Dans les milieux bancaires, on estime que la parité entre les monnaies hollandaise et indonésienne serait maintenue. Les deux florins sont actuellement au pair au marché officiel, mais au marché noir, le florin hollandais vaut 5 florins indonésiens.

CANADA

Dévaluation probable de 10 p. 100 par rapport au dollar. Le ministre canadien des Finances va faire une déclaration. Toutes transactions en devises suspendues jusqu'au 20 septembre.

TCHECOSLOVAQUIE

Bien qu'aucune personnalité officielle n'ait fait de déclaration jusqu'ici, on croit que la vague de dévaluation affectera la couronne tchécoslovaque. Les banques tchèques ouvertes aujourd'hui refusent de changer des livres et toute autre devise dévaluée.

ONT DÉVALUÉ

Grande-Bretagne : dévaluation de 30,50 pour 100 (nouveau taux du dollar, 2,80 pour une livre sterling).

Même taux de dévaluation : Nouvelle-Zélande, Australie, Afrique du Sud, Indes, Birmanie, Egypte, Finlande, Norvège, Danemark, Hollande, Irlande, Israël.

NEUF PAYS S'ETAIENT PREMUNIS CONTRE LA DEVALUATION DE LA LIVRE

LONDRES, 19 septembre (U.P.). — Neuf pays se sont protégés d'avance contre les effets de la dévaluation de la livre sterling en introduisant, dans leurs accords de paiement avec la Grande-Bretagne une clause garantissant le remboursement en or des soldes créditeurs dont ils sont titulaires. Ce sont : l'Argentine, la Belgique, le Congo belge, le Brésil, l'Iran, le Paraguay, le Portugal, la Suède et l'Uruguay.

Les fonctionnaires du Trésor calculent actuellement la perte que la Grande-Bretagne va subir du fait de cette clause, qu'elle n'a nullement l'intention d'éluder, assure-t-on officiellement.

PARIS express

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel très nuageux, avec quelques averses. Vent faible. Température stationnaire.

■ DIX AGRESSIONS ont été commises à Paris et en banlieue proche au cours de la nuit de samedi à dimanche.

III^e ARRONDISSEMENT

DEUX RODEURS, Marcel Le Corre, 25 ans, 11 bis, rue Jacquard, et André Bonneau, 40 ans, manœuvre, 18, rue Boyer-Barret, attaquent, à l'angle de la rue du Temple et de la rue Turbigo, Mme Nina Correau, 36 ans, 25 rue d'Arras. Ils sont arrêtés immédiatement par les agents.

XII^e ARRONDISSEMENT

UN JEUNE GANGSTER de 17 ans et demi, Marius P., demeurant rue Christian-Dewet, attaque, près de la porte de Saint-Mandé, Mlle Christine Voynaronski, 25 ans, vendeuse, 37, rue Beaumur, lui vole son sac à main et est immédiatement arrêté par des agents.

XIV^e ARRONDISSEMENT

INCENDIE CE MATIN à l'imprimerie Fabre, 12, rue Fermat. Le feu ne peut être circonscrit qu'après deux heures d'efforts. Dégâts importants.

XVIII^e ARRONDISSEMENT

DES CAMBRIOLEURS VISITENT les appartements de deux locataires de l'immeuble 9, rue Francœur : M. Alfred Bouvet, ébéniste, où ils volent bijoux, vêtements, linge et une somme de 50.000 francs. On tempre le montant du vol commis chez M. Jean Bérard actuellement absent.

BANLIEUE

INCENDIE RUE ETIENNE-D'ORVES, à Rosny-sous-Bois, dans un pavillon appartenant à Mlle Rose Antrieux. Dégâts importants. Deux pompiers blessés.

UN INCENDIE SE DECLARE dans les dépendances d'une ferme appartenant à M. Ralet, à Pontenay-Saint-Père (S.-et-O.). Quatre cents quintaux de blé et une importante quantité d'orge et d'avoine sont totalement détruits.

UN BANDIT A BICYCLETTE attaque, à Garches, Mme Chevallier, 35 ans, infirmière, avenue de la Bedoyère, dans cette localité, et sous la menace d'un revolver lui arrache son sac.

LA POLICE ARRETE à Sarcelles (S.-et-O.), Joseph O..., 17 ans, de Saint-Brice, qui venait d'attaquer Mme Vve Madeleine Foutel, qui regagnait son domicile.

Un Beau Meuble, Un Bon Meuble A'achète AU PRINTEMPS

STUDIO RUSTIQUE MODERNE, chêne ciré. BAHUT longueur 1 m. 30. COFFRE-BIBLIOTHÈQUE. TABLE avec 3 allonges. Les 3 pièces 31.000
L'ARMOIRE assortie 21.000
LE FAUTEUIL DE BRIDGE couvert velours brosse 1.850
LE FAUTEUIL confortable couvert velours brosse 7.500

LE PRINTEMPS VOUS OFFRE ...
★ SA GARANTIE TOTALE
★ DES FACILITÉS DE PAIEMENT
★ LA LIVRAISON GRATUITE DANS TOUTE LA FRANCE
3 ÉTAGES DE MEUBLES.

"Cripps a payé le prix des concessions américaines"

Washington voit dans la dévaluation le triomphe des orthodoxes de Wall Street

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 19 septembre (par câble).

LE franc devra suivre bientôt », déclarent les milieux financiers américains, à la suite de la dévaluation de la livre sterling. On s'attend ici à voir créer d'ici peu un « franc unique » dont le cours se situerait quelque part entre le cours libre de 330 francs pour un dollar et 400 francs. Les milieux financiers estiment également que la dévaluation du franc sera suivie d'une dévaluation proportionnelle de la lire italienne et du franc belge qui permettrait la libre convertibilité des trois devises et faciliterait les échanges commerciaux des trois pays.

On croit ici que la « cascade des dévaluations » commencée hier soir finira par entraîner toutes les monnaies du monde, le dollar compris. Mais les gens mieux informés pensent que la dévaluation du dollar est encore lointaine, et n'aura lieu qu'après que toutes les monnaies du monde auront trouvé leur cours réel et qu'une reprise durable des échanges commerciaux se sera produite. On souligne ici que c'est probablement la raison pour laquelle le secrétaire d'Etat au Trésor Snyder a rejeté la proposition sud-africaine lors de la réunion du Fonds monétaire la semaine dernière. Cette proposition, qui visait à autoriser la vente au cours libre de tout le nouvel or extrait dans les mines de l'Afrique du Sud et ailleurs aurait fini par saper d'ici quelques années la valeur du dollar basée sur l'or au prix de 35 dollars par once.

Les milieux politiques estiment que la dévaluation immédiate de la livre sterling de 4 dollars 3 à 2 dollars 80 est certainement le « prix » que sir Stafford Cripps a dû payer les concessions économiques des Américains, et ceci malgré les démentis polis de MM. Snyder et Cripps. Les milieux politiques estiment encore que c'est le prix que les pays de l'Europe occidentale ont déjà payé ou paieront bientôt l'extension des concessions américaines au reste de l'Europe au lendemain des entretiens tripartites anglo-canado-américains. Ces mêmes milieux considèrent la dévaluation rapide de la livre comme une victoire personnelle du secrétaire au Trésor Snyder sur Cripps et comme un succès indirect des théories orthodoxes des banquiers et des industriels américains.

Opération en deux temps

D'après les milieux informés, la dévaluation de la livre aurait été acquise en deux temps : 1. d'abord pendant les conversations tripartites, Cripps aurait donné la promesse de principe de dévaluer le sterling au moment opportun ; 2. pendant la réunion du Fonds monétaire, et devant la pression toute exercée non seulement par les Etats-Unis mais aussi par les autres pays, le chancelier de l'Echiquier aurait pris le parti de brusquer la décision et rentra immédiatement à Londres pour mettre le cabinet et le peuple britanniques devant le fait accompli.

Les milieux politiques et financiers américains estiment que la décision est heureuse et est la seule chance pour la Grande-Bretagne et le reste de l'Europe de développer leur commerce avec les Etats-Unis et le reste du monde et de gagner assez de dollars d'ici 1952 pour se suffire à eux-mêmes sans nouveau plan Marshall.

Les milieux politiques et les Américains sont plus réservés quant à l'effet que la décision de sir Stafford Cripps aura sur les prochaines élections britanniques. On croit ici que le Labour Party s'efforcera de démontrer à ses électeurs que la situation actuelle remonte bien au-delà de l'arrivée des socialistes au pouvoir et que les véritables responsables sont les gouvernements précédents, surtout ceux de la période de prospérité d'avant guerre, c'est-à-dire les conservateurs.

Nombreux sont pourtant les Américains, surtout dans les milieux économiques et financiers, qui seraient heureux si la dévaluation de la livre avait pour effet d'arrêter ce qu'ils considèrent comme « le socialisme effréné » de M. Attlee, et servait en même temps d'avertissement aux partisans de « l'étatisme » de Truman.

CE QU'EN PENSENT...

C. N. P. F.

Le président rentre cet après-midi pour la réunion hebdomadaire du bureau. Le comité ne peut encore se prononcer sur un événement d'une telle portée.

La Confédération des petites et moyennes entreprises

Sur le plan économique, les conséquences sont impossibles à déterminer avant de connaître les conditions exactes de l'opération, nous dit M. Gingembre. D'après les premiers renseignements il semble que le franc se trouve plus fortement dévalué par rapport au dollar que réapprécié par rapport à la livre.

Sur le plan monétaire, les effets de cet alignement, s'il est honnêtement conçu, ne sauraient qu'être bienfaisants en mettant fin à l'anarchie qui freinait les échanges et poussait à l'autarcie économique. Cette mesure, accompagnée de la libre convertibilité des monnaies, permettrait d'envisager la suppression de l'Office des changes, l'un des derniers bastions du dirigisme.

Les syndicats dans la réserve

Interrogés dans la matinée sur l'attitude qu'ils comptent prendre à l'égard d'une éventuelle dévaluation du franc, les chefs des différents syndicats ont répondu qu'ils attendaient les décisions du Conseil des ministres extraordinaire.

M. Raynaud, secrétaire de la C.G.T. a notamment déclaré :

— Nous manquons d'éléments d'appréciation pour indiquer ce que pense la C.G.T. sur la dévaluation de la livre. Notre bureau confédéral est attentif. Il est probable qu'il sera en mesure, mercredi prochain, de définir notre position.

Au nom de la C.F.T.C., M. Bouladoux a précisé que les « chrétiens » modifieraient en conséquence le taux de leurs revendications si la dévaluation devait avoir des incidences sur le pouvoir d'achat des travailleurs.

La C. G. C. réunit ce soir, à 18 heures 30, son comité directeur et sa commission économique. Elle s'est déjà prononcée contre toute hausse de salaires « non hiérarchisée ».

F. O., enfin, délibérera dans la semaine.

LES BESOINS EN DEVISES DES TOURISTES SERONT ASSURÉS

Le Conseil des ministres extraordinaire a été convoqué pour cet après-midi, à 18 heures, M. Vincent Auriol le présidera à l'Elysée.

M. Petsche, désireux de prendre un peu de repos, après un voyage en avion, est resté chez lui jusqu'à 15 heures.

De 15 heures à 17 heures, il travaille rue de Rivoli avec ses chefs de service à la mise au point des mesures qu'il présentera au Conseil.

M. Petsche se rendra ensuite à l'hôtel Matignon où il aura un nouvel entretien avec le président du Conseil.

Précisons d'ores et déjà que, malgré la suppression des opérations de change, les besoins des touristes seront assurés.

Les Français se rendant à l'étranger obtiendront leurs devises normalement aux anciens taux, à condition d'apporter la preuve que leur départ est obligatoire aujourd'hui ou demain. Quant aux touristes étrangers résidant en France, ils pourront échanger leurs devises aux anciens taux jusqu'à concurrence de 10.000 francs.

Des instructions dans ce sens sont données aux intermédiaires agréés qui les appliquent dès cet après-midi.

De partout

PROVINCE

■ SIR ROBERT PARR, consul d'Angleterre à Lyon, a présidé à Dijon les quatrièmes Fêtes de la Vigne. Des groupements venus de Suisse et de nombreuses sociétés folkloriques de Bourgogne et de Franche-Comté ont participé aux manifestations.

■ TENDE ET LA BRIGUE, villages des Alpes, ont fêté hier dans l'enthousiasme le deuxième anniversaire de leur rattachement à la France. Les cérémonies étaient présidées par M. Arzez, secrétaire général de la préfecture des Alpes-Maritimes.

■ LE GENERAL CHEVILLON, commandant la deuxième région militaire, représentant le ministre de la Défense nationale, a remis à la ville d'Armentières sa seconde Croix de guerre.

UN VANNIER DE METZ, Jacques Steiner, blesse à coup de serpe sa femme Antoinette. Agée de vingt-neuf ans, et disparaît. La blessée est à l'hôpital.

LES BOULANGERS DE LORIENT — patrons et ouvriers — cèdent de fermer leurs fournils deux jours par semaine, le dimanche et le lundi. Cette décision intéresse la ville et les communes avoisinantes.

PROJETES DANS UN RAVIN profond de 10 mètres, à la suite d'un dérapage, deux motocyclistes qui se rendaient de Lyon à Dijon, se tuent au pont d'Uchizy (Saône-et-Loire).

COLLISION D'AUTOS à Paulhaguet (Haute-Loire). Le conducteur de l'une d'elles, M. Badel, de Langeac, est tué sur le coup. Les deux autres occupants de la voiture, M. Girard, de Langeac, et M. Boncompain, représentant de commerce au Puy, sont grièvement blessés.

LA GENDARMERIE ARRETE, à Saint-Etienne, les époux Deesagne, qui martyrisaient un de leurs fils, âgé de dix ans, et le tenaient, notamment, enchaîné dans une grange. L'enfant porte les traces de nombreuses blessures.

INCENDIE DANS LES DEPENDANCES d'une boulangerie à Andouard (Maine-et-Loire). Dégâts importants, dépassant trois millions.

COLLISION AUTO-CAMION, à quelques kilomètres d'Angers, M. Louis Lusson, soixante-dix-huit ans, cultivateur à Chanzeau, qui se trouvait dans la voiture, est tué sur le coup.

CAR CONTRE TRAMWAYS, Grande-Rue de la Mulatière, dans la banlieue lyonnaise, un des voyageurs du Car Lyon-Vienne, M. Raymond Martin, 37 ans, 8, rue Gensoul, à Lyon, est tué, 8 blessés, dont le chauffeur du car et le wattman du tramway sont à l'hôpital.

DEUX CENT CINQUANTE PELERINS tunisiens se rendant à la Mecque, s'embarquent sur le «Providence» en route pour l'Arabie.

ON ANNONCE LA MORT, accidentelle du général de division Jean Mer, 64 ans, gouverneur militaire de Lyon en 1942 et maire d'Aix-les-Bains à la Libération.

UN FORGERON DECOUVRE dans son jardin du bourg de la Genetouze (Vendée), les vestiges d'un foyer primitif remontant au moins à 1.000 ans.

UN NOUVEL INCENDIE de forêt se déclare sur la commune de Mérignac, à quelques kilomètres de Bordeaux. D'importants secours sont immédiatement envoyés sur place, qui réussissent à circonscrire le sinistre. Plusieurs hectares de pins et de landes sont dévastés.

ETRANGER

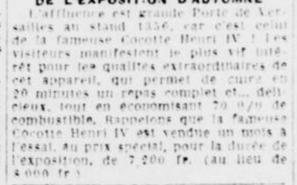
LE PERE STANISLAS ROLANDO, missionnaire franciscain italien, aurait été assassiné le 19 juillet, à Soei-Ko, par des communistes chinois, annoncent des informations parvenues au Vatican.

ON ANNONCE LA MORT, à l'âge de 59 ans, de Frank Morgan, l'un des plus « anciens » acteurs de Hollywood.

SIX EXPLOSIONS FORMIDABLES ont secoué hier soir la forteresse Mohamed-Ali, au Caire : pas de mort, quelques blessés.

LA CANONNIERE espagnole « Pizarro » à bord de laquelle le roi Abdallah de Jordanie se rend à Beyrouth, a quitté Malaga à 19 h. 25, sous les salves d'honneur.

CORS Soulagement INSTANTANÉ



ORTEILS SENSIBLES — CORS STOPPÉS

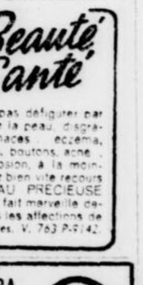
N'attendez Jamais ! Vite, protégez vos orteils sensibles des chaussures serrées, avec les Zino-Pads du Dr Scholl, et le cor n'a aucune chance de se former !

Mais, si vous avez déjà des cors, les Zino-Pads arrêtent instantanément frottement et pression pénible de la chaussure.

CORS VITE ENLEVÉS

Vous serez étonné aussi de la rapidité de la disparition de vos cors, sans douleur... et à peu de frais.

Chez les Pharmaciens, Orthopédistes, Herboristes.



Zino-pads du Dr Scholl

Ceci intéresse

tous les jeunes gens et jeunes filles tous les pères et mères de famille

Le prestigieux enseignement par correspondance de l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, permet de faire mieux soi-même, à peu de frais, les études les plus variées d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.

Milliers de brillants succès

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 51.903 : Etudes complètes du second degré. Examens d'admiss., Brevet d'études du 1er cycle, Baccalauréats.
Br. 51.907 : Classes primaires. Brevets.
Br. 51.911 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 51.916 : Grandes écoles spéciales.
Br. 51.922 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 51.925 : Les emplois réservés.
Br. 51.930 : Industr., Trav. publ., C.A.P.
Br. 51.937 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 51.942 : Comp. Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 51.945 : Orthographe, Redact., Calcul.
Br. 51.951 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 51.958 : Marine march., Marine milit.
Br. 51.964 : Aviation, Infant. aéronaut.
Br. 51.968 : Radio ; diplômes offic. inf.
Br. 51.971 : Dessin, Peinture, Gravure.
Br. 51.978 : Solf., Piano, Violon, Harm.
Br. 51.984 : Carrières du Cinéma, Photo.
Br. 51.986 : Couture, Coupe, Mode, Lingerie.
Br. 51.992 : Coiffure, Soins de beauté.
Br. 51.997 : Secrétariats, Journalisme.

La liste ci-dessus ne comprend qu'une partie de nos enseignements ; n'hésitez pas à nous demander conseils gratuits et aide efficace pour toutes études et carrières.

ECOLE UNIVERSELLE — PARIS, 59, Bd Exelmans. — NICE, Chemin de Fabron. — LYON, 11, place Jules-Ferry.

VOULEZ-VOUS de l'ARGENT

pour acheter votre maison, votre commerce, votre fonds, etc. PRETS A TERME DIFFERE REMBOURSABLES EN 5, 10, 15 OU 20 ANS

COMPTOIR GENERAL de CREDIT

7, boulevard des Capucines, 7, PARIS-2e (Métro : Opéra). - Tél. OPE. 92-08

Renseignements gratuits. Ouvert tous les jours même le samedi.

LE CLOU DE L'EXPOSITION D'AUTOMNE

L'affluence est grande Porte de Versailles au stand 11.126, car c'est celui de la fameuse Cocotte Henri IV. Les visiteurs manifestent le plus vif intérêt pour les qualités extraordinaires de cet appareil, qui permet de cuire en 20 minutes un repas complet et délicieux, tout en économisant 70 o/o de combustible. Rappelons que la fameuse Cocotte Henri IV est vendue un mois à l'essai, au prix spécial, pour la durée de l'exposition, de 7.200 fr. (au lieu de 9.000 fr.).

GUGLIERO DÉTECTIVE Médaille du Gouvernement, 25 années d'expérience professionnelle. Toutes missions confidentielles, protection, filatures. 14, rue Favart, 14. RIC. 06-81

LOTERIE NATIONALE

TRANCHE SPÉCIALE DU PRIX DE L'ARC DE TRIOMPHE

9 OCTOBRE 1949

900 MILLIONS DE FRS DE LOTS DONT 104 MILLIONS DE FRS AU NUMÉRO GAGNANT LE GROS LOT

256 LOTS ÉGAUX ou SUPÉRIEURS A 1 MILLION DE FRS

DÉFENDEZ votre Beauté, votre Santé

Ne vous laissez pas défigurer par ces affections de la peau, disgracieuses et tenaces : eczéma, psoriasis, dartres, boutons, acné... A la moindre érosion, à la moindre rougeur, avez bien vite recours à la célèbre EAU PRÉCIEUSE DÉPENSIER qui fait merveille depuis 50 ans dans les affections de la peau. Tres Phies. V. 763 P.S.I.42.

ZITA LA ZINGARA

Voyante de tradition. Vos amours, affaires, santé, retour affection. Consulte tous les jours et par correspondance. 2, rue Pierre-Bémard, de 9 à 19 h. TRU. 60-45 (Square Montholon). Pr

ACHAT TOUS BIJOUX AU PLUS HAUT COURS

48 OR - BRILLANTS - ARGENTERIE

TOUS BIJOUX et PERLES FINES

63, boulevard Haussmann

Nous payons COMPTANT, sans formalité

PIECES D'ARGENT

de 1 fr. : 22, de 2 : 44 ; de 5 : 200 ; de 10 : 40 ; de 20 : 80, et tous BIJOUX. Supplément par quantité. MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage) C.P., 5, bd Strasbourg (Mo St.-St-Denis).

ENSEIGNEMENT du DESSIN

L'ACADÉMIE DES ARTS MODERNES

École agréée par l'État

Direction L.K. DERRYX, 66, rue de la Pompe, Paris-16e - Tél. TRO. 09-05

Forme des créateurs dessinateurs publicitaires, décorateurs, dessinateurs de mode, illustrateurs.

INSCRIPTIONS A TOUTE L'ANNÉE. - NOTICE SUR DEMANDE

Cours sur place et par corresp.

Songez à l'avenir.

Un outillage désuet est un handicap.
UN CAMION NEUF COÛTE MOINS CHER QU'UN VIEUX.

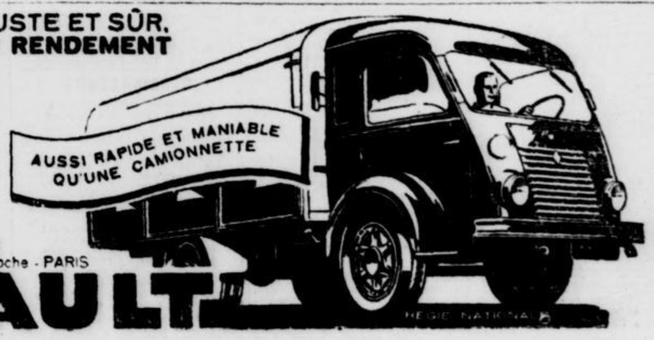
SURVEILLEZ VOS FRAIS GÉNÉRAUX et achetez un camion neuf :

renseignez-vous sur le CAMION 2,5 tonnes RENAULT

UN BON MATÉRIEL ROBUSTE ET SÛR, QUI VOUS DONNERA DU RENDEMENT

- Grand volume utile (10 m³) pour un faible encombrement (5,20 m.)
- Cabine avancée. Plateau surbaissé.
- Adaptation facile de carrosseries spéciales.
- Equipé du fameux moteur "85" inusable.
- Consommation : 16 à 18 litres aux 100 Km.
- Freins Lockheed. Pont arrière porteur. Ressorts compensateurs.

Vente à crédit grâce à l'intervention de la D.I.A.C. 47bis Av. Hoche - PARIS



Cascade de dévaluations

(Suite de l'article de CLARUS.)

semble-t-il, de la dévaluation de la livre.

Consécutivement ou parallèlement à celle de la livre, une série de dévaluations est annoncée par un communiqué du Fonds International Monétaire.

Cette information appelle quelques réflexions.

A l'exception de la livre irlandaise, intimement liée à la livre britannique, deux devises européennes seulement sont sur la liste. Elles sont, toutes deux, scandinaves, et elles sont affectées de coefficients de dévaluation différents, entre eux et différents de celui de la livre. Ce dernier fait rapprochés ces deviaes qui ne font pas partie de la zone sterling, de la livre australienne et de la roupie indienne qui, quant à elles, font partie du « pool » du sterling, mais sont bien moins amputées que la livre, quoique différemment entre elles. En regard, la livre sud-africaine suit exactement le sort de la livre britannique, bien qu'elle ne fasse pas partie du « pool » sterling.

Si l'on sait que les devises norvégienne et danoise sont volontairement des satellites du sterling, deux observations se présentent d'abord, à leur parité ancienne, les devises incorporées à la zone sterling ou parlarisées par elle, étaient dans un état voisin de l'anarchie (ou, si c'est inexact, c'est encore plus grave, ou c'est maintenant qu'elles s'approcheraient de cet état) ; ensuite, on a l'impression que cette brusque et énorme entreprise d'ajustement monétaire s'est accomplie dans le cadre et dans le secret hyperlieux de la zone sterling.

Coopération européenne ?

Si c'était vrai, cela ne révélerait pas de la part de Londres un sentiment très attentif de la coopération européenne.

Dans ce sens les communiqués publiés cette nuit par les gouvernements néerlandais et français, trahissent la surprise.

Le second ne dissimule pas qu'il a été pris de court. Il dit même en propres termes qu'il a été informé de la décision de Londres samedi matin. D'où la nécessité pour lui de procéder à des consultations avant de décider à son tour.

A parler franc on a peine à comprendre. En admettant même que Londres en souvenir (rancunier) du mauvais coup que lui a porté la soudaine dévaluation effectuée l'an dernier par M. Mayer, ait soigneusement négligé d'informer Paris dans des délais suffisants, la dévaluation de la livre était si clairement, si ineluctablement inscrite dans les faits, qu'on est en droit de demeurer incrédule lorsque Paris et d'autres capitales européennes semblent prises au dépourvu par l'événement.

Plus encore, l'opportunité de la stabilisation du franc est telle qu'on ne peut pas croire que cette évidence ne se soit pas imposée au gouvernement français. Comme la stabilisation exige un ajustement préalable de la parité du franc et du dollar, impraticable sans l'accord du Fonds international monétaire, il ne paraît pas possible que la France n'ait pas effectué une démarche dans ce but. Or, une telle initiative devait presque fatalement précipiter les événements en ce qui concernait la livre.

Vers la libre convertibilité

Pourtant le fait est là : aucune devise européenne, tout à fait indépendante du sterling, pas même le florin cependant sensible à tout ce qui touche la Grande-Bretagne, ne figure sur la liste du F.I.M. et tous les gouvernements participant à l'O.E.C.E. (à l'exception des quatre déjà cités) se déclarent dépassés. Il y a là quelque chose d'obscur.

En tout cas, puisqu'il est impossible d'admettre que ces gouvernements n'ont pas prévu ce que presque tous les observateurs ont vu et annoncé depuis des mois pour l'échéance de la présente session annuelle du F.I.M., il faut en déduire qu'un cafouillage est intervenu en dernière heure, qui a rompu provisoirement la solidarité (d'ailleurs ténue) du sterling et du reste de l'Europe occidentale. Mais il n'y a pas à s'y tromper : la revision générale des parités monétaires européennes est virtuellement faite. Elle sera pratiquement consommée dans quelques heures ou, tout au plus, dans quelques jours.

A 2 dollars 80 pour une livre, celle-ci peut maintenant affronter sans appréhension la libre convertibilité. Ainsi l'obstacle insurmontable à la poursuite des buts de l'O.E.C.E. est tombé. Le reste ira de soi. Alignées sur leur parité vraie avec le dollar, les monnaies européennes vont devoir interchangeables.

Les déclarations publiques de sir Stafford Cripps concernant le prix de l'or laissent prévoir une solution rapide du problème posé par la parité du dollar avec l'or. Ainsi est, dès maintenant, ouverte la perspective de la libre convertibilité des monnaies européenne et du dollar. En conséquence de quoi est également ouverte la perspective d'une unification monétaire de la libre communauté occidentale. Un pas de géant est en train de s'accomplir vers la stabilité et vers la réalisation de l'union économique de cette communauté.

ENTHOUSIASME A JOHANNESBURG

JOHANNESBURG, 19 septembre (A.F.P.). — Depuis hier soir, il n'est d'homme plus populaire en Afrique du Sud, que sir Stafford Cripps. Son discours radiodiffusé annonçant la dévaluation de la livre a été écouté à Johannesburg, centre de la production et du trafic mondial de l'or, une véritable vague d'enthousiasme.

La Bourse et les banques sont fermées, aujourd'hui, dans toute l'Union Sud-Africaine. Mais on s'attend, demain, à voir les actions des mines d'or, dont le cours était stationnaire depuis plus d'un an, faire un bond spectaculaire dès l'ouverture du marché. La ville est prise d'une véritable fièvre, car les plus modestes citoyens de Johannesburg, fussent-ils manœuvres ou balayeurs des rues, possèdent au moins une ou deux de ces actions.

La hausse des valeurs-or, prévue pour demain, représentera environ 300 millions de livres sterling.

NEW-YORK : Le Stock Exchange reste

JANINE N'A PAS VOULU que son amie Paulette épouse un homme

CE MATIN, RUE GUTENBERG ELLE A TIRÉ SUR ANTONIO

Elle en étouffait, Janine. Paulette, sa tendre amie, qui était toute sa vie, allait, samedi prochain, épouser Antonio. Un homme dans leur existence ! Quelle déchéance, et quelle rage...

Jusque-là, Janine Auclair, ouvrière spécialisée de 28 ans, qui demeure 42, rue Saint-Charles, avait trouvé beaucoup de sel à la vie. Depuis quatre ans, son intimité avec Paulette Marquais, une employée des P.T.T., l'autorisait à passer de nombreuses soirées dans le petit appartement qu'occupait celle-ci, rue Gutenberg.

Il y a neuf mois, paraît-il ! Paulette annonce froidement à Janine qu'elle est amoureuse.

— De qui ? dit Janine, toute tremblante.

— D'un homme !

Janine en faillit s'évanouir : que Paulette fût amoureuse, et d'un homme, elle ne comprenait plus... Lors, elle tenta, par d'aimables câlineries, de faire revenir Paulette à une plus sage conception de l'amour :

— Tu ne vas tout de même pas t'embarrasser d'un homme... C'est grotesque, un homme... Et puis, d'abord, qu'est-ce que tu veux en faire ?...

« Bon, je vais le tuer ! »

Rien n'y fit. Paulette en tenait pour Antonio, jeune ajusteur-outilleur, demeurant 2, Grande-Rue, au Plessis-Robinson.

— Bien, dit Janine. Alors, il n'y a qu'une seule solution : je vais tuer Antonio.

Paulette éclata de rire.

Pourtant, avant-hier, Janine se rendit dans une armurerie de la rue du Théâtre, et y acheta une carabine à répétition.

Elle lui coûta 22.000 francs : toutes ses économies...

Ce matin, Paulette et Antonio, de retour de week-end, se prélassaient dans la chambre de la rue Gutenberg. A 7 heures, on frappe à la porte. Paulette passa un peignoir, et alla ouvrir. C'était Janine, qui, avant d'entrer, avait déposé à côté de la porte un long paquet enveloppé dans du papier : sa carabine.

— Que veux-tu ?

— Te parler, dit Janine. Paulette la poussa dehors, et referma la porte. Janine frappa de nouveau :

Antonio arrive

— Ouvre, je ne vous ferai pas de mal. Antonio ouvrit lui-même. Janine prit son paquet et à travers le papier, tira. L'ajusteur s'effondra, les intestins perforés.

Quelques instants plus tard, la jeune meurtrière se présentait au commissariat de police de Javel, à l'officier de police Sanatom :

J'ai tué, j'étais jalouse...

Elle s'est trompée : Antonio n'est pas mort. Il a quelques chances de s'en remettre, et épousera tout de même Paulette. Au commissariat, on a confronté les deux femmes. Il a fallu mettre un agent entre elles. Janine en a eu l'air très froissé.

D.-F. GRANIER.

A ARRAS

UNE MANIFESTATION DU SOUVENIR troublée par les communistes

Les communistes ont délibérément saboté hier, le « Memorial des fusillés d'Arras », présidé par M. E. Herriot.

Après l'appel des morts, deux députés communistes, MM. Dassonville et Lecœur, ont cru bon de stigmatiser la politique extérieure du gouvernement et le pacte Atlantique. M. Guy Mollet, député socialiste, refusa alors de prendre la parole, cependant que M. Herriot tentait de prononcer son discours malgré les cris et les sifflets de la foule déchaînée.

— Vous êtes ici devant des tombes, s'écria l'orateur, et non devant une estrade.

La réunion prit fin dans le plus invraisemblable chahut. M. Dassonville ayant voulu réitérer son exploit au cours d'une réception organisée dans la soirée par la municipalité, l'agitateur communiste fut proprement expulsé par les plus vigoureux des conseillers municipaux.

LES COMMUNISTES CONTRE LA VENUE du général DE GAULLE A BORDEAUX

Le groupe des conseillers municipaux communistes de Bordeaux vient d'élever une protestation contre la décision prise par M. Chaban-Delmas, maire de Bordeaux, d'autoriser le général de Gaulle à prononcer un discours, dimanche prochain, sur la place des Quinconces.

L'AFFAIRE SEZNEC : il faudrait reprendre à Houdan l'enquête sur la mort de Quémeneur pour que le vieux bagnard ait une chance d'être réhabilité

(Suite de la première page.)

s'était levé, d'instinct, pour protester. Mais tout d'un coup c'avait été, derrière lui, dans les rangs debout, une énorme clameur. L'avocat avait dû faire face à un vacarme que ne pouvait couvrir sa voix pourtant puissante :

« Réhabilitation ! Justice ! » hurlait-on.

Seznec était retombé sur son banc. Il pleurait comme je l'ai vu pleurer tant de fois depuis son retour de la Guyane.

« Ces gens ne se sont pas trompés, m'a redit Seznec. Et je sais que toute ma Bretagne est prête à me soutenir. Je le sais. J'ai reçu tant de lettres !...

Il y avait là la vaillante Mme Bosser, l'ex-directrice d'école qui n'a pourtant point cessé ses fonctions à la Ligue des Droits de l'Homme. Il y avait aussi un digne magistrat, l'ancien juge Hervé, qui se démit de ses fonctions, voici vingt-cinq ans, pour pouvoir se donner entièrement à la cause de celui qu'il a toujours considéré comme un innocent. Et tant d'autres, amis du père Guillaume !

« Vous pouvez l'écrire, m'ont-ils dit. Toute la Bretagne est derrière nous. Nous avons des communes tout entières avec nous. La Bretagne veut que la lumière soit faite, enfin, sur la disparition du conseiller général Pierre Quémeneur.

« La Bretagne ne marchande pas son cœur.

« Il est, pour l'instant, à celui auquel il semble qu'on veuille refuser ce qui ne constituerait qu'un acte de justice : une enquête, une vraie enquête, honnête enquête ! Mais nous ne désespérons pas encore. Tout n'est pas fini. »

Tout n'est pas fini, bien sûr ! Et c'est à tort qu'on a écrit, il y a quelques mois, que la demande en revision du procès de 1924 avait été rejetée.

Aussi bien, semble-t-il indispensable de rétablir, sur ce point, la vérité. Saisi de la demande en revision rédigée par le brillant défenseur de Seznec, Me Raymond Hubert, le parquet de Quimper a ordonné, au cours de l'été 1948 et du printemps dernier, une première enquête qui aboutit à ceci d'indiscutable : des témoignages nouveaux, à plus d'un point significatifs, entamèrent sérieusement l'acte d'accusation. A ce point que le procureur de la République décida de faire suivre ce dossier au parquet général de Rennes et que celui-ci, très ému lui-même, le fit parvenir au garde des Sceaux. Le ministre ne pouvait que le soumettre à son tour à la Commission de révision. C'est ici que l'on a pu confondre. Le rôle de cette commission n'est que de donner un avis qui, de toute façon, laisse au ministre de la Justice sa pleine liberté d'action... Or, quel a été cet avis ?

Question de « sous »...

Nous croyons savoir qu'il se résume ainsi :

« Importance de faits nouveaux incontestables. Mais faits trop anciens pour pouvoir être sérieusement contrôlés. Dépenses à engager trop élevées. »

Ce à quoi Me Raymond Hubert a déjà répliqué :

« Peut-on garder rigueur à un homme qu'on a retenu pendant vingt-trois ans, injustement, au bagne, de n'avoir pu entreprendre plus tôt la revision de son procès ? Peut-on aussi « ratiociner » sur les dépenses lorsqu'il s'agit de redonner son honneur à un homme qui fut victime d'une abominable erreur ? »

Et Seznec, lui, plus simplement, m'a dit :

« M. le garde des Sceaux ne voudra pas me laisser « partir », j'en suis sûr, sans que j'aie connu ce qui serait la seule vraie joie de ma si triste vie. Qu'on refasse l'enquête »

Refaire l'enquête, toute l'enquête de 1923, c'est, en effet, une décision qui demeure encore dans les possibilités de la Justice.

« Le garde des Sceaux, précise Me Raymond Hubert, a la ressource de porter le dossier devant la Cour de Cassation. Si celle-ci casse l'arrêt de 1923, Seznec doit être renvoyé devant une autre cour d'assises. Le ministre peut aussi ordonner que l'enquête soit, sans autre formalité, reprise. La tâche des nouveaux enquêteurs ne serait pas tellement difficile. »

La vérité !

Et Seznec :

« La vérité ? Il ne serait point nécessaire d'aller la chercher bien loin. Il y a des faits nouveaux. C'est entendu. Je sais qu'eux seuls peuvent permettre la revision de mon procès. Mais, en réalité, la vérité, n'est-ce pas à Houdan qu'elle se trouve ? N'est-ce pas à Houdan, ou près de Houdan qu'a existé le « mystère » de la disparition de Pierre Quémeneur ? N'est-ce pas leur échec de Houdan que les policiers ont voulu masquer en me chargeant encore et malgré tout ? »

Houdan...

Y verra-t-on, un jour prochain, des policiers reprendre la piste brouillée ? Il y a un quart de siècle ? Les « faits nouveaux » permettent-ils, à Seznec, cet espoir ? C'est ce que nous examinerons demain.

G. ARQUE.

GUSTAVE V : GARDE LA CHAMBRE

STOCKHOLM, 19 septembre (U. P. — La toux chronique dont souffre, depuis l'année dernière, le roi Gustave V de Suède, s'est aggravée quelque peu ces derniers jours. En conséquence, sur le conseil de son médecin, le roi a décidé de ne pas participer à la grande chasse à l'élan, à laquelle il devait prendre part, en compagnie du roi Frederik de Danemark, de l'ex-roi Michel de Roumanie et des deux princes danois, Axel et Wilhelm.

Le roi Gustave passera encore un jour ou deux dans son château de Solliden, dans l'île d'Aaland, puis retournera à Stockholm.

Le baron von Essen, chef de la maison royale, a, malgré tout, déclaré que l'état de santé du souverain ne suscitait pas actuellement d'inquiétude dans son entourage.

FRANK MORGAN EST MORT

HOLLYWOOD, 19 septembre. — On annonce la mort, à l'âge de 59 ans, de Frank Morgan, l'un des plus « anciens » acteurs de Hollywood.

Il n'avait jamais figuré parmi les très grandes vedettes, mais Frank Morgan a tourné d'innombrables films dans des rôles de second plan et il fut l'un des interprètes préférés d'Ernest Lubitsch.

MARGARET WILLIAMS CONDAMNEE A MORT

LONDRES, 19 septembre. (A.F.P.). — Mme Margaret Williams, de l'armée féminine britannique, a été condamnée à mort par la cour de justice de l'Old-Bailey, à Londres.

Elle a été reconnue coupable du meurtre de son mari, le sergent Monty Williams, commis à Klagenfurt (Autriche), en juillet dernier.

AU CAMBODGE LA CRISE MINISTERIELLE risque de retarder la signature du traité franco-cambodgien

SAIGON, 10 septembre (A.F.P.). — On suit avec intérêt, dans les milieux officiels français, l'évolution de la crise ministérielle, provoquée au Cambodge par la dissolution de l'Assemblée nationale, celle-ci entraînant *ipso facto* la démission du gouvernement présidé par le démocrate dissident Yem Sambaur.

Cette crise, si elle se prolongeait, risquerait de retarder la signature du traité franco-cambodgien.

UN GREC ET DEUX EGYPTIENS ONT TRAVERSE LA MANCHE A LA NAGE La Hollandaise Jonker et un médecin anglais abandonnent

Un troisième nageur a traversé, hier, la Manche. C'est le commandant grec Zaïon A. Zirganos, 40 ans, qui est sorti de l'eau près de la digue du port de Douvres, après avoir nagé pendant 18 h. 55'. Cet exploit vient après ceux du lieutenant Hassan Abdel Rehim, de l'armée égyptienne, et de Marie Hassan Hamed, également Egyptien.

La Hollandaise Tyny Jonker, elle, a dû abandonner après 15 kilomètres, vaincue par le mal de mer.

Quant au médecin anglais, le Dr George Brewster, âgé de 58 ans, il a également abandonné sa tentative, après avoir nagé plus de huit heures.

JALOUX, UN COMMIS CHARCUTIER BLESSE SON AMIE ET SE SUICIDE

Au cours d'une discussion provoquée par des motifs d'ordre passionnel, 74, aven. Paul-Vaillant-Couturier, au Kremlin-Bicêtre, Mlle Andrée Parig, 24 ans, machiniste, demeurant à cette adresse, a été blessée, hier soir, à 19 heures, de deux balles de revolver au ventre, par son ami Maurice Grundler, vingt-trois ans, charcutier, demeurant 20, rue Cambronne, à Paris, qui s'est ensuite tiré une balle dans la tête.

Hier après-midi, Andrée avait dit à Maurice :

— Il faut nous quitter, j'en aime un autre.

Le garçon ne put supporter cette idée, et en rentrant chez son amie, il tira son 6,35... Andrée est hors de danger, mais le commis charcutier est mort cette nuit à l'hôpital de Bicêtre.

LE CADAVRE SUR LA VOIE FERREE BORDEAUX-TOULOUSE EST IDENTIFIE

BORDEAUX, 19 septembre. — On découvrait, hier matin, sur la voie ferrée Bordeaux-Toulouse, près de la gare de Saint-Médard-d'Eyrans, le corps d'une femme inconnue.

L'enquête a établi qu'il s'agissait de Mme Louise Foucaud, quarante-quatre ans, originaire de Sainte-Marie-de-Chignau, en Dordogne. Suicide probable.

LE FEU DANS UNE EPICERIE Dizaines de millions de dégâts

DIJON, 19 septembre (de notre corr. part.). — Hier, un violent incendie s'est déclaré dans l'épicerie de M. Fevrier, à Rougemont. Le feu s'attaqua bientôt à trois immeubles voisins, qui furent la proie des flammes.

Dans ces trois immeubles, il y avait la Caisse d'épargne. Heureusement, le gérant réussit à évacuer le contenu du coffre-fort : plusieurs millions.

Après trois heures d'efforts, les pompiers réussissaient à circonscrire le sinistre. Les dégâts se chiffrent par dizaines de millions.

LE CORPS D'UN ALPINISTE PARISIEN est retrouvé

CHAMONIX, 19 septembre. — Le corps de l'alpiniste parisien Yves Devineau, domicilié, 26, rue Lafayette, à Paris, qui avait disparu dans la catastrophe du glacier du Tour, le 14 août dernier, a été retrouvé, hier après-midi, dans la masse de l'avalanche.

LA « BETE DU CEZALLIER » EST IDENTIFIEE : deux chiens sauvages

MAURIAC, 19 septembre. — La légende de la bête du Cézallier a vécu. Le mystérieux animal qui depuis un certain temps décimait les troupeaux dans la région de Marcenat (Cantal) a été identifié. Il s'agit en fait de deux chiens sauvages qui ont été aperçus hier matin par des gueteurs.

Des battues vont être organisées.

les courses

VINCENNES, LE 20 SEPTEMBRE A 13 H. 45

PRIX DES ANEMONES

Monté - 225.000 fr. - 1.200 m.

101 DANIELLA (G. Laisis) 1.200
102 DU BELLAY (G. Rousseel) 1.200
104 DAME D'ATOUT (Al. Libeer) 1.200
105 DOZIA (M. Perlbarg) 1.200
107 DJERIDA (R.-C. Simonard) 1.200
111 DELNA WILKES (M. Riaud) 1.200
112 DAPHNE DU VERD. (A. G.) 1.200

Je désigne : **DJERIDA** et **Doria.** Outsider : Dame Oui.

PRIX DE MORTAIN

Attelé - 200.000 fr. - 2.250 m.

201 COCOTTE B (M. Bouley) 2.250
202 CADI WILLIAMS (Ch. Mills) 2.250
203 CARLOTTA II (E. Neveux) 2.250
204 CUNZYR (A. Sourroubille) 2.250
208 CECIL ANN (J. Berthon) 2.250
209 COLOMBINE III (Ph. Hanse) 2.250
210 CYPSELOS (G. Laisis) 2.250
211 CREUSE (R.-C. Maillard) 2.250
212 CHAMPALI (D. Collet) 2.250
214 CROISADES (J. Delamarre) 2.250
215 CLIO II (F. Irsigler) 2.250
216 CARENTAN (P. Albert) 2.250
218 CAID G (P. Laisis) 2.250
219 CHARMEUSE (M.-M. Goug.) 2.250
220 CANADIENNE (A. Choisset) 2.250
221 COET FAVAN (F. Le Vexier) 2.250
222 CINQ WILLIAMS (C. Dom.) 2.250
225 CARLSTIC (R.-C. Simon.) ... 2.250
227 CHIMERE R (M. Vercruysse) 2.250
228 CORSAIRE (R. Gavet) 2.250
230 CHATTAM (A.-F. Guigot) ... 2.250
231 CANTATE (P. Viel) 2.250

Je désigne : **CANADIENNE** et **Carlotta II.** Outsider : Cantate.

PRIX DE LA VENDEE

Monté - 300.000 fr. - 2.250 m.

301 CORRIDO (Al. Libeer) 2.250
302 CASABLANCA (A. Marie) ... 2.250
303 CHARM. HARRIS (R.-C. S.) 2.250
305 CAPE D'AMOUR (M.-M. G.) 2.250
306 CAPTAIN MOUSKO (R. Pic.) 2.250
308 CYBELE II (M.-M. Gougeon) 2.250
309 CRABOK (X.) 2.250
310 CARMEN III (M. Perlbarg) ... 2.250

Je désigne : **CHARMANT HARRIS** et **Corrido.** Outsider : Crabok.

PRIX DU FINISTERE

Attelé - Hand. - 300.000 fr. - 2.700 m.

401 APTIUS (R.-C. Auvray) 2.700
402 VULCAIN (H.-R. Durand) ... 2.700
405 ANATOLIE (A. Soubitski) ... 2.700
408 ST. CHRISTOPHE (A. Del.) 2.725
409 AJAX D'ORNE (R.-C. Sim.) 2.725
410 ATHALARIC (R.-C. Maill.) ... 2.725
411 SIROCO XI (Et. Picard) 2.725
413 VOL SOLI (H. Masson) 2.725
416 URDOS II (R. Gavet) 2.750
418 UN GAMIN (R. Viseur) 2.750
420 ADONIS II (M. Gougeon) ... 2.775
421 FERRANE (Ch. Mills) 2.775
423 VILLEMBRAY (J. Knuthof) 2.775

Je désigne : **URDOS II** et **Vulcain D.** Outsider : Valse en Kadanse.

PRIX DE MONTELIMAR

Monté - 300.000 fr. - 2.350 m.

501 BRENNUS (A. Choisselet) ... 2.350
503 BEAU GESTE R (M. Alavi) 2.350
504 BRUCHEVILLE (A. Marie) ... 2.350
505 BON PAYSANT (M. Riaud) 2.350
506 BONSOIR (X.) 2.350
507 BOHEM. J. D. (J. Delam.) 2.375
508 BENJAMIN III (Al. Libeer) 2.375
510 BERENICE (G. Rousseel) ... 2.375
511 BARBOTAN (R.-C. Simon.) 2.375
512 BENENISSE (L. Gras) 2.400
513 BALLETYS (J. Neveux) 2.400
514 BOIARINA (D. Delaunay) ... 2.400

Je désigne : **BENJAMIN III** et **Barbotan.** Outsider : Beau Geste B.

PRIX PIERRE PLAZEN

Attelé - 350.000 fr. - 2.700 m.

601 BERANGER (Ch. Mills) 2.675
602 BELIGNY (R. Hanse) 2.675
604 BAL D'EAU WILL (P. Guér.) 2.675
605 BYRHKAMA (R. Dasset) ... 2.675
608 BELLATRIX (E. Neveux) ... 2.700
609 ABD EL KRIM D (F. Irsig.) 2.700
610 ARLETTE III (R.-C. Simon.) 2.750
611 ACROBATE II (A. Mauger) ... 2.750

Je désigne : **MONTE MILOS** et **Byrhkama.** Outsider : Bal l'Eau Williams.

PRIX FUSCHIA

Monté - 300.000 fr. - 2.350 m.

701 AVEIZIEUX (L. Gras) 2.350
702 ARMENTIEROIS R (Ch. L.) 2.350
704 ANNA L. B. (R. Picard) 2.350
706 DION (R.-C. Simonard) ... 2.350
708 ALT. R. ALB. (M.-M. Gou.) 2.350
711 VOLANTE III (M. Riaud) 2.375
712 VALSOVIENNE (X.) 2.375
714 VOILA D (D. Delaunay) 2.375
716 VICTORIEUX (E. Suetrone) 2.375
717 ARISTO (R.-C. Simonard) ... 2.375

Je désigne : **ARISTO** et **Volante III.** Outsider : Annie C.

PRIX DE L'ARTOIS

Attelé - 225.000 fr. - 2.350 m.

801 AVRANCHINAIS (F. Albert) 2.350
803 BRITANICUS (A. Sourroub.) 2.350
804 BERGERONNETTE B (R. G.) 2.350
805 AMARYLLIS B (Ch. Mills) ... 2.350
808 ALEC (J. Berthon) 2.350
809 ARLEQUIN (P. Lobjois) 2.350
810 ARDENT IV (H. Mino) 2.350
811 ALTESSE III (A. Mauger) ... 2.350
814 ABYDOS (A. Vermeulen) ... 2.350
815 BIR HAKEIM (J. Knuthof) 2.350
816 BOB WILLIAMS (R. Geen.) 2.350
820 AZURKA (J. Delamarre) ... 2.375
821 BAGHDAMI (R.-C. Simonard) 2.375
822 BOSQUITO (R. Domesnil) ... 2.375
823 BALBI (R.-C. Maillard) 2.375
827 BRANVILLE (A. Deheegher) 2.375
828 AUREOLE (N. Teberkassoff) 2.375
833 BUSIRIS (H. Masson) 2.375
836 BLIZARD (A. Chotsselet) ... 2.375

Je désigne : **BRANVILLE** et **Blizard.** Outsider : Balie.

SURVEILLONS DEMAIN

CARMEN III, que l'on dit en progrès sensibles.

AFRICAINE, qui a manqué sa course de rien.

BOIARINA, qui arrive à sa meilleure forme.

BYRHKAMA, dont toutes les dernières courses sont bonnes.

ANNA L. B., qui sera dangereuse au premier échelon.

BUSIRIS, qui cherche sa course.

Le cheval du jour : **BRANVILLE**

Le coup de deux placé : **BENJAMIN III - ARISTA**

Les grosses cotes : **BELIGNY - VALSOVIENNE**

La forme : l'entraîneur, **CHOISSELET** le jockey, **RIAUD**

RÉSULTATS DU TREMBLAY

PRIX CARINE

1 Thoughtfully (109) (F. Rochetti) G. 22
2 M. Capitaine ..... P. 11
3 Sans Pareille (111) (P. Blanc) P. 13
3 Albertico (107) (J. Kimpe) ... P. 16

1, 1, 2, 2, 1, 1, 2, 3, 1.

N. pl. : 101, 103, 104, 105, 108, 110, 112.

True Boy, s'est montré le plus vif à Laurece II, Thoughtfully, Sans Pareil et Etoile d'Or. A la distance, Toughtfully prenait le meilleur, attaqué par Sans Pareil qui ne pouvait le remonter. Albertico enlevait la troisième place à l'Etoile d'Or.

PRIX LAUZUN

1 Bois de Pin (212) (J. Beltran) G. 39
à M. S. Rochet ..... P. 13
2 Montoire (210) (Tourillon) .. P. 13
3 Galliato (215) (J. Brunet) .. P. 13

3 l., 3 4 de l., 3 l.

N. pl. : 201, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 211, 213, 214.

Radar a mené devant Bois de Pin, Rigolo II, Wang et Galliato. Bois de Pin prenait le commandement dans le tournant et ralliait le poteau sans être inquiété par le retour de Montoire qui prenait la troisième place à Galliato que suivait Platino.

PRIX BOUGIE

1 Fair Trial II (210) (R. Kaiser) G. 341
à M. J. Swaine ..... P. 30
2 Medico (211) (R. Hanse) ..... P. 16
3 Blue Line (214) (Corteggiani) P. 16

2 l., c. enc., 2 l.

N. pl. : 201, 202, 203, 204, 205, 207, 208, 209, 212, 213, 216.

Garuche assure le train devant Ri-

PRIX JOUBERT

1 Storya (454) (C. Lalanne) .. G. 41
à Mme Blondel ..... P. 17
2 Naim (402) (Johnstone) ..... P. 51
3 Prince Boleyn (409) (P. Blanc) P. 27

1, 2 1., 2 1., 1 1. 1 2.

N. pl. : 401, 403, 405, 406, 407.

Naim a mené jusqu'à mi-ligne droite devant Princesse Boleyn, La Tana, Storya et Dobroudja. Storya se dégageait nettement Naim, Princesse Boleyn conservait la troisième place aisément.

PRIX DE BRY

1 Crossbel (505) (A.-L. Watkins) G. 29
à M. Boussac ..... P. 20
2 Tatra (501) (P. Blanc) ..... P. 37
3 Diane de Breno (504) (F. Rochetti). 4 l., tête, 1 l. — Jumelé : 124.

N. pl. : 503, 506, 507.

MEMENTO

PLATINO a fait un bon effort à l'entrée de la ligne droite.

GARUCHE a longtemps mené.

LEDORA a bien figuré.

DOBROUDJA a trouvé la distance trop longue.

STORYA l'a emporté avec beaucoup de sûreté.

Si vous passez vos VACANCES en ESPAGNE

Prolongez votre séjour en voyageant par Air France

Le temps que vous gagnez sur vos voyages c'est autant d'heures ou de jours que vous passez en plus en villégiature...

...et pour vos affaires

vous êtes rapidement sur place. Vous pouvez les traiter directement et réaliser une économie.

MADRID

4 h. 50 DE VOL PAR QUADRIMOTEUR LANGUEDOC

AIR FRANCE

119, CHAMPS-ELYSÉES - BALZAC 50-29 - 2, RUE SCRIBE - OPÉRA 81-00 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES - VENTE PAR TÉLÉPHONE BALZAC 50-29 DE 7 HEURES A 22 HEURES

819

"JE SUIS UN HYPOCRITE un agent de basse police et un traître"

confesse le docteur Szonyi au procès de Budapest

BUDAPEST, 19 septembre (A.F.P.-A.P.). — La troisième audience du procès Rajk et de ses complices s'est ouverte ce matin. A 9 h. 10, sont introduits de nouveau : Rajk, Palffi et Brankov, qui vont s'asseoir au banc des accusés.

Le président Janko fait introduire le quatrième inculpé, le Dr. Tibor Szonyi, ex-chef de la section des cadres du parti des travailleurs, qui, bien entendu, déclare à son tour plaider coupable.

« A la fin de la guerre, déclare Szonyi, lorsqu'il devint évident que les troupes soviétiques occuperaient une partie de l'Europe, l'Office of Strategic Services américain se mit à recruter des espions dans les régions occupées par l'armée rouge. Le chef de l'O.S.S. était Allan Dulles, membre de la légation américaine à Berne. »

Les autres accusés avaient déjà « confessé » avoir eu des contacts avec cet agent.

Curieux incident

Lorsque le président du tribunal lui présenta les photos des Américains avec lesquels il prétendait avoir été en rapport, l'accusé ne put en identifier qu'un seul, et cela après une certaine hésitation.

Le président déclara alors que l'accusé s'était révélé incapable de reconnaître M. Allan Dulles sur « ses photos, ce que Szonyi expliqua en disant :

« Sur cette photo, Dulles porte des lunettes, alors qu'il n'en portait pas en 1944. »

Si j'ai tout avoué, ce n'est pas sous l'effet d'une drogue

A la reprise de l'audience, Szonyi fait la déclaration suivante :

« J'ai tout avoué, car je me repens sincèrement de mes crimes, et si c'est encore possible, j'entends réparer. Je sais que certains champions de la plume vont écrire que je parle sous l'effet de la drogue, que je suis suggestionné ou quelque chose d'autre. Je suis médecin psychiâtre. Toutes ces choses sont impossibles. Si j'ai confessé mes crimes, c'est seulement par profond repentir. »

L'accusé a achevé sa déposition en étalant ses turpitudes. Il un hypocrite, un traître, un agent de basse police, un dénonciateur qui mérite le plus profond mépris.

PARIS-PRESSE · L'INTRANSIGEANT, toujours soucieux d'assurer le maximum de rendement à sa clientèle d'annonceurs, vient de créer, pour certaines rubriques, « La Petite Annonce Illustrée » permettant, en plus du texte, de donner une image exacte de la villa, du magasin, de l'immeuble, etc., à louer ou à vendre, facilitant ainsi la transaction entre le vendeur et l'acheteur.

C'est une formule nouvelle.

Votre intérêt commande d'utiliser « La Petite Annonce Illustrée »

Demandes d'emplois 75 fr

Jne Fille de province ayt déjà été placée de le commerce dem. place vendeuse tt genre ou caissière de préfér. Ecr Mlle Paulette Lochu, rue du Tertre, Osseau (May-une)

Mén 3 enf. hom. culture tte main trocher ou gard. propriété, 24 a. Tx-ier 103 t., r. Paris, Montreuil.

Administ. honor. de Stés rech. post. direct. ou administ. délég. act. 48 a. célib. énerg. compét. pouv. cap. dirig. ou organ. imp. aff. rét. 1er ord. n'entr. en rel. qu'av. firme import. ou 1er ord. *Paris-presse* 980

Ménage 28 a. ch. place concierge préfér. hôtel tous pays — AN. 391, Hall Presse, 7, pl. Clichy.

Fem. 40 a. et son fils 16 a. ch. pl. env. Paris ds préf. ch. jardinier. Ecr. Marie-Thérèse, chez Mme Guilbier, 77, Fbg Bannier, Orléans.

J.H. 22, lib mil. exth. ex. mocsi. et prés. bac 1 p. fort. cult. gén. spéc. littér. ch. sit. stab. et dif. apr. mise cour. Tr. sérieux S'adr. M.D. 41, r. Gambetta, Cherbourg

TELEPHONISTE expérimentée cherche place. Ecrire « Paris-presse » 665.

Off. retraité, marié 40 a. cherche situation commerciale, industrielle ou agricole toutes branches, secondérat; personne âgée, veuve tenue commerce ou exploitation préf. Sud-Sud-Ouest, Sud-Est, actif, perm. V.L. Mousset, 11, r. Louis-Blanc, Vichy

PUBLICITAIRE COMPLET 30 a. formation technique sup. recherche situation sérieuse. Tél. GOB. 16-09

EMPLOIS DE BUREAU

H. 41 ans au courant tous travx bureau cherche emploi pouvant utiliser qualité interprète allemand, maison transports ou chantier de préférence travaux extérieurs. Ecr. « Paris-presse » 667.

J. Fme secr. sténodact. parlant anglais, sér. référ. ch. sit. intér. Bernard, 47, r. de Turbigo Paris.

Sténodact. 21 a. sér. réf. ch. pl. stab. Me Briand, 5, rue de Rive. Tél. 92 Mériel

Fais tx trav. dactylo. TRI. 61-02.

Demois. 21 ans bach. 4 langues, dactylo sérieuse compte secrétaire. Ecrire PARIS-PRESSE 635.

4. Paris-presse-l'Intran (e)

COUT. MODES, CONFECT.

Jeune hom. 21 a. ouvrier tailleur 1re catégorie cherche place. HARBAS, 29, rue Bargue, Paris (15e).

Ling. se mesure bonnes. Prix modérés apr. midi. ANGE, 54, rue des Petites-Ecuries, Paris (10e).

GENS DE MAISON

Jne Fille province dem. pl. fem. chamb. de grd hôt. Mlle S. Roche à Vestré, Osseau-le-Grand (Mayenne).

INDUSTRIE

CHEF MECANICIEN au courant travaux garage cherche place stable à PARIS. — VENTEZAUT, 12, rue Antoine-Roucher, Pas-le-16e

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Cherche dactylo pour travail à domicile. HERVAIS 8, pl. Madeleine.

BOUREE, 3, pl. St-André-d.-Arts, demande une aide-comptable connais. si possible. Se prés. av. réf.

STENODACTYLO exp. rap. bon, référ. S'adr. 79, rue Monsieur (Sèr)

Dem. pr Maroc secrét. sténodactylo exact, ayant tout cabinet immobilier, intéressé. Sit. avenir, référ. confid. Ecrire : FARJAS, 16, rue Saint-Romain, Paris (6e).

Importante Société recherche sténodactylographes connaissant très bien siège anglaise. Référence, sérieuses exig. Ecr. ou se présenter M. Millet, 33, rue Miromesnil-Se.

STENODACTYLO

connaiss. parfaites anglais-français demandées. Secrétariat direction banlieue Nord-Ouest. Indiq. référ. âge, appointements demandés. DUX PUBLICITE, 6, r. de Londres (9e)

Comptable qualifié diplômé S.C.P. et A.C.S. pr emploi sér. Ecr. prét. réf. à 290 Berger, 17, r. Vivienne.

Une bonne **TELEPHONISTE**

Ca bon **CORRESPONDANCIER** 21-25 ans libre service militaire, bonne instruction ayt références. Se prés. : 48, Boul **SARLIND** Charonne (11e).

On dem. bonnes dactylos-facturières. Se prés. matin P.A. ANDRE, 25, rue de l'Egalité, PARIS (19e)

Bonne sténo-dactylo ou sténotypiste pouvant assurer secrétariat demandée pour agence de publicité. Situation d'avenir. Travail intéress. S'adresse, Publicité Scientifique, 39, rue du Colisée, Paris.

GROSSISTE Verres, Glaces, cherche STENODACTYLO FACTURIERE. Classement travail de bureau. - Ne pas se présenter écrire Ets SCORY 141, rue Lafayette (10e).

Recherchons excellente **STENODACTYLO**

30 a. maxi. MOYSE 67 Ch. Elysées

Sténodact. réf. exig. Se présenter matin mat. 5, rue Gaillon 2e étag.

Très bonne STENODACTYLO. JAMMES, 71, av. F.-Roosevelt.

R.K.O. Radio-Films 52 Champs-Elys dem. une fr. bonne secrét sténodactylo français anglais.

On dem. STENODACT. b. présent. pr 1/2 journée. Se prés. mardi 20 de 10 à 12 et 14 à 17 h. Publicité Universelle, 2, r. de la Lune, Paris

COUT. MODES, CONFECT.

Très bonnes confectionneuses p. enf. à dom. réf. échant. trav. dem. Bonnin, 129, av. Philippe-Auguste.

Dem. : 1) CONTREMAITRESSE de piqûr. : 2) MECANICIENNES pour conf. culot. vestons, vestes sport. S'adr. 21, rue Vasson, CLICHY Métro : Porte Clichy.

COUPEUSES corsets et soutiens-gorge **MECANICIENNES** SPECIALISTES ROSS, 56, r. de Provence, Paris-9e

BOBINEUSE et **SURJETEUSE** tricot Epernian, 10, r. Hauteville.

On dem. ouv. à dom. conf. soignés tricot main et tricot mach. 17 ans, fin av. mod. Corinne, 1, r. Dr-Jacquemaire-Clemenceau, VAU. 52-07.

EXCELLENTES COUPEUSES Confection floue. ROHMER, 49, avenue de l'Opéra.

PRESSEUSES mains très qualifiées pour tailleur et manteaux dames, références exig. **BARNAT & DUMAS** Voltaire, Métro : Boulets-Montreuil.

TRES BON COUPEUR de mesures H. ou D. demandé de suite. Se présenter ou écrire avec référ. âge et prét. 3, SISLEY, Tailleur, 2, r. du 4-Septembre. Métro : Bourse

Tricoteuse, 34, rue Emeriau (20e)

OUVRIERES à domicile (bien qualif. pour la robe fion. Se prés. av. modèle et réf. P. A. BER 34, r. Paradis.

ENTREPRENEUSES

tr. qualif. sach. couper robes fion et lainage tr. soigné. Se munir pces ident. et certif. donne. Alice Monguet, 4, r. Trévise, Mo Montmartre

URG. ch Coupeuses, Repasseuses Surjeteuses, ouvrières à dom. av. machin. à surjeter pour tricots de laine. Se prés. 9-12, 14-18 h. sf samedi. CLAIRELAINE, 80, Fbg St-Denis (Bâtiment 4, 3e étage).

GENS DE MAISON

On dem. personne sér. pr ménage cuisine, non couchée, référ. exig. quartier Auteuil. Tél. AUT. 74-55

Recherch. bonne à tout faire. Ne loge se prés. Ecrire avec référ. à l'publicité RAPY (Service 76), 145, av. Emile-Zola PARIS qui trans.

Ch. h. à tt fre sér. le gages. S'adr. le matin : Me Beaune, 3, r. E.-Fournier, Paris-16e ou tél. Tro. 59-56

INDUSTRIE

Ets PEUGEOT FRERES, 19, av. du Général-Mangin, PARIS (16e) recherchent d'URGENCE : EMPLOYE aux ECRITURES Niveau B.E. Age : 21-22 ans. Avantages : CANTINE, COOPE.

RECHERCHONS Homme 25-35 ans qualité de Chef énergique, excellent AJUSTEUR-MECANICIEN pour poste **CONTREMAITRE**

(Direction équipe OUVRIERES sur machine). Très sérieuses références Ecr. av. curric. vit. N° 14057 PUBLICITE SWERTS, 36 ter, rue de la Tour-d'Auvergne (9e).

DESSINATEURS

ETUDES 2e échelon ou PROJETEURS 1er échelon mécan. génér. transport, manutention. Ets Fourray, 11, r. Treuch.

Ebénisterie radio demande monteurs finisseurs. Ets BIEHLER, 13, rue Pelleport PARIS (20e).

E

sigeant Sait partout... Sait Paris-presse Sait partout... Sait l'intran

Après l'énorme succès de l'épreuve de "Paris-presse" et "l'Equipe" disputée sur 140 km.

LES NATIONS : ce n'est pas... un tour de chant

par GASTON BÉNAC

LORSQUE, peu avant Rambouillet, je passais à côté de Coppi et que je l'interrogeais d'un mot, après avoir constaté d'ailleurs combien son coup de pédale était moins nerveux que d'habitude, je m'attirais une seule réponse, exprimée par un geste de la tête et un regard sans flamme qui signifiaient nettement :

« Non, cela ne va pas du tout! »

A ce moment on pouvait envisager sa défaite, car de premier à Houdan, il passait troisième à St-Léger. Mais, tout en supputant un retour foudroyant sur la fin, on ne pouvait tout de même escompter le drame qui allait se produire. Car c'est un véritable drame que la conclusion de cette ruée des jeunes qui laissent Coppi, le « campionissimo », à une place bien humiliante pour lui, celle de onzième, et cela dans sa meilleure spécialité : la course contre la montre. Son nom seul n'avait-il pas fait reculer ou fuir tous les candidats ayant un nom ou un titre, laissant seuls devant le « campionissimo » quelques vedettes cotées, telles Bobet et Walschott qui acceptaient crânement de croiser le fer avec « l'imbattable », et la meute des jeunes français ou étrangers.

Le teint pâle de Coppi, son coup de pédale un peu mou, l'ensemble sans ressort ne laissaient présager rien de bon. Les côtes, loin de le sauver comme ses supporters l'espéraient, ne constituèrent pas la bouée de sauvetage escomptée. Fausto, fatigué malgré son repos d'un jour qui s'avéra insuffisant à le remettre sur pied, souffrait de l'estomac, ne pouvait absorber, ne pensait qu'à boire. Et ce fut le naufrage bien avant le Parc où il termina courageusement, en sportif, au lieu d'abandonner comme le firent dans le temps d'autres champions. Il est à noter d'ailleurs en passant que pour la première fois il n'y eut que deux abandons (Queugnet et Lauredi) sur vingt-six partants. Ce qui prouve avec quel esprit sportif, jamais égalé, furent disputées les « Nations » 49.

Coppi a perdu la course mais pas le panache

COPPI, qui n'a nullement démérité malgré sa cuisante défaite, a administré hier la preuve qu'un champion, aussi grand soit-il, n'était pas un surhomme, et qu'il devait se plier à toutes les lois de l'effort et de la résistance humaine. Cette machine qu'est Coppi n'était pas indéréglable puisque, hier, elle a subi les contre-coups de l'usure et de la fatigue.

MON CHER FAUSTO, VOUS AVEZ OUBLIE QUE VOUS N'ETES PAS UN ACTEUR QUI PEUT SE PRODUIRE TOUS LES JOURS EN MATINEE OU EN SOIREE SANS PREJUDICE POUR SES CORDES VOCALES. LES MUSCLES D'UN CHAMPION ATTAQUE DE TOUTES PARTS DEMANDENT PLUS DE MENAGEMENTS.

Je vais plus loin : c'est un véritable défi à la raison et aux principes de force, de résistance des muscles et des poumons que vous aviez lancé, hier, à l'armée ambitieuse des jeunes que vous ne connaissiez pas et qui étaient autrement armés que beaucoup de vos concurrents habituels.

VOUS AVEZ PERDU, MAIS CHIQUEMENT, EN GRAND SPORTIF, EN HONNETE HOMME QUI N'A CHERCHE NULLE AUTRE EXCUSE QUE CELLES, VRAIES, QUE NOUS INDIQUIONS PLUS HAUT !

L'éclosion des jeunes !

CECI dit, comment, après avoir créé le Grand Prix des Nations et avoir toujours veillé à ce qu'il reste l'épreuve type du cyclisme athlétique, ne pas me réjouir du succès sportif et populaire qu'il a obtenu hier. Si les foules sur le parcours de cette épreuve organisée par « Paris-presse » et par notre excellent confrère « L'Equipe », ne furent jamais aussi nombreuses et compréhensives, que dis-je, passionnées par la lutte des premiers, c'est l'éclosion ou la confirmation des jeunes, auxquels nous avions ouvert un large crédit, qui me procure la plus grande satisfaction. Qui pourra soutenir, après la magnifique démonstration, d'hier, que les sources du cyclisme provincial se tarissent lentement ? Le Toulonnais Charles Coste, le Bordelais Besson, qui prouve que sa victoire de l'an dernier n'était pas un accident, les Bretons Barbotin et Morvan, Roland, Dussault, Creton, Garonzi, Matteoli, malgré leur jeunesse, ont gagné hier la partie, pour cette armée des jeunes inconnus de nos régions qui ont pour eux le moral et la volonté d'arriver.

Il suffisait de leur faire confiance en écartant les coureurs au cachet qui ont sans doute un palmarès, un nom, mais qui se montrent trop avares d'efforts soutenus.

OR, MAINTENANT, IL EST PROUVE QUE LES « NATIONS » PEUVENT SE PASSER DES GRANDES VEDETTES, ET QUE SEULS DOIVENT S'ALIGNER AU DEPART CEUX QUI S'ETANT BIEN PREPARES VEULENT SE BATTRE ET GAGNER.

On nous dira : « Mais alors, pourquoi Coppi ? », comme s'ils ignoraient qu'à une victoire en dehors de sa présence ou nous eut crié aux oreilles : « Ah ! si Coppi avait été là. »

Le Rudolf Valentino des Nations devra rester sage

OR, Fausto Coppi était là, et bien décidé au départ à enlever pour la troisième fois les « Nations », ce qui n'empêcha pas dix hommes de le battre, et les trois premiers de terminer dans un mouchoir en quelque trente secondes. Car ce sont là les faits les plus éloquents de cette bataille serrée des cinquante derniers kilomètres à laquelle René Berton participa vaillamment en fournissant un retour étourdissant.

Lorsqu'on admire la musculature et l'élégance de ce bel athlète brun de 25 ans qu'est CHARLES COSTE (1 m. 80, 75 kilos), on ne peut s'empêcher de penser :

« Pourvu que les femmes ne gâtent pas ce Rudolf Valentino du cyclisme ! »

Cette remarque, je la faisais, hier soir, au grand vainqueur des « Nations », en présence de Camille Narcy, son manager, et de Paul Ruinart, son conseiller :

« Soyez tranquille, je sais que pour réussir il faut être sérieux. Depuis plusieurs semaines je menais une vie de moine. Je continuerai. »

« Il a toujours été un de mes élèves les plus sages à La Celle-Saint-Cloud », surenchérissait Ruinart. Quant au mariage, il ne lui en faut pas ; pas de femme ! Il a le temps !... »

Et l'ermite de La Celle-Saint-Cloud ajoutait :

« C'est la quatrième fois que je suis les « Nations » pour conseiller un coureur. J'ai suivi Archambaud, Fournier, Carrara, Coste... »

Qui dira, après cela, que Paul Ruinart n'est pas une mascotte !

En tout cas, Narcy et lui tiennent, en Charles Coste, champion olympique de poursuite par équipe, l'an dernier à Londres, un vrai et beau champion, qui ne dépare nullement la palmarès des « Nations ». Sa Silhouette, son coup de pédale élégant et athlétique a la fois dénotent le vrai champion, un nouveau Blanchonnet qui a trouvé sur son chemin la volonté et la hargne qui lui manquaient autrefois.

Comment Van Est et Blomme sont venus aux Nations

LORSQUE je vis pédaler, en poursuite, à Copenhague, et cela dans un style puissant et facile en même temps, ce jeune et solide coureur qu'est Van Est, paquet de muscles couché sur son vélo, j'allais lui demander si les « Nations » l'intéressaient :

« Mais comment donc ! »

Van Est y avait déjà pensé, et Schulte me confirma ainsi ses intentions et son pronostic :

« Prenez-le, vous serez étonné. C'est mon digne remplaçant. Croyez-moi, il finira dans les trois premiers. C'est le meilleur coureur qu'ait eu la Hollande depuis longtemps. »

Schulte ne s'était pas trompé.

*

Lorsque j'appris, en juin dernier, que la Ligue belge n'avait pas sélectionné le jeune Blomme pour le Tour de France, ma surprise fut grande. Je venais, en effet, de voir Blomme à l'œuvre dans le Tour du Maroc, où il avait gagné plusieurs étapes, détaché, et j'avais admiré dans ses courses et son esprit offensif, et sa volonté, et ses aptitudes de rouleur et de grimpeur :

« Mais il est un peu fou, m'avaient répondu des confrères belges. Sans cela, il serait notre n° 1, après Van Steenbergen. »

Or ce « fou » a été, hier, un des plus réguliers de la course, un des mieux organisés, un des meilleurs...

Tous groupés

JE voudrais citer tous ceux qui se sont distingués, hier, dans les « Nations ». Hélas ! la place me manque.

Mais je ne puis passer sous silence le fait que Berton a retrouvé la grande cadence et qu'il fit une fin de course magnifique ; que le jeune Barbotin est un de nos grands espoirs, qu'Antonin Rolland est un grand bonhomme; que Dussault confirme les espérances mises en lui; que Creton, Morvan, Garonzi et Matteoli ne seront sans doute pas oubliés dans les « Nations » 1950 et qu'enfin, parmi les anciens, Bobet et Walschot ont fait une course digne de leur réputation. Ne faut-il pas se rapporter aux écarts bien faibles du premier au douzième pour juger ?

Pas mort, le cyclisme sur route, pratiqué par des hommes qui ont la foi et la volonté d'arriver ! Et combien nous sommes heureux, ici, de constater que les « Nations » disputées dans l'esprit 49 peuvent contribuer grandement au renouveau espéré.

"Pour arriver il faut souffrir" estime Charles COSTE en visite à "Paris-presse"

Deux heures à peine après l'annonce de sa victoire dans le 14e Grand Prix des Nations, l'élégant Charles Coste, accompagné de ses deux mentors, Paul Ruinart et Camille Narcy, est venu à « Paris-presse-l'intransigeant » où Gaston Bénac, créateur de l'épreuve, directeur de nos services sportifs, a été heureux de lui souhaiter la bienvenue.

Le visage nullement marqué par ses 3 h. 41' 32" 4/5 d'efforts, Coste, ayant d'un seul coup retrouvé ses facilités d'élocution, se présentant en homme transformé, nous a confié :

« Vraiment, je ne pensais pas gagner. Avec Coppi au départ, c'était normal. Je n'osais espérer qu'une place dans les quatre premiers ce qui, somme toute, n'était pas mal.

» Ma condition physique était bonne après un mois passé chez moi à Ollioules. J'avais maigri de 3 kilos, je me sentais beaucoup mieux. Les quatre victoires remportées en l'espace d'un mois m'avaient donné le moral, confiance en mes moyens.

» La défaite de Coppi ne m'étonne pas outre mesure ça devait lui arriver. Que diable, ce n'est pas une machine ! De l'avoir battu, me fait plaisir. Si je vous disais que c'est le plus beau jour de ma vie.

» Les conseils de Paul Ruinart et de Camille Narcy m'ont été précieux. Le premier m'a obligé à prendre une couronne de 19 dents pour monter les côtes ; le second, un double plateau de 50 et 54 dents. Dans les descentes, j'ai gagné beaucoup de terrain en utilisant le 54×15. C'est Narcy qui a joué, cette fois, le rôle du sorcier. Mes boyaux pesaient 240 grammes et mes roues, très légères, les mêmes que celles d'Adolphe à Monthléry.

» Ce brillant succès ne m'enfle pas la tête. Je sais que pour arriver il faut souffrir. Samedi je courrai à Saint-Etienne, dimanche à Lyon, et je vais continuer ma préparation, car mon désir le plus cher est de confirmer ma victoire des « Nations » le 2 octobre prochain dans le Grand Prix de Suisse contre la montre (100 km.) à Zurich.

» Le Grand Prix des Nations était ma deuxième course dans cette spécialité ; il a marqué ma deuxième victoire. Jamais deux sans trois, dit-on... »

R. M.

LES VINGT-CINQ BATTUS SUR LE GRIL !

COPPI "J'ai payé mon tour de Vénétie"

BERTON "J'ai repris l'30 à Coste en 40 km."

Les déclarations que nous avons recueillies aussitôt après la descente de machine feront admettre que les suivants immédiats de Charles Coste au classement final pouvaient prétendre gagner — tout au moins jusqu'à Barbotin inclus.

VAN EST. — Une erreur de parcours à Versailles, m'a fait perdre quelques précieuses secondes et m'a contraint à me relancer. J'ai utilisé 49x14x15x16. Je reviendrai !...

BLOMME. — Je ne connaissais pas ma position et j'ai roulé au « kakson » ! Un coup assez long d'avertisseur de M. Bertin m'indiquait que le perdais du temps sur mon tableau de marche. Plusieurs coups répétés me signalaient l'importance des côtes. J'ai régulièrement poussé le 50x16, sauf à deux reprises où je suis passé sur le 47x16, et dans Picardie, que j'ai montée avec 50x14.

BERTON. — Je suis déçu ! Je croyais gagner. J'ai d'abord basé ma course sur celle de Coppi, puis, sachant que le favori faiblissait, j'ai « mis le paquet » ! De Buillon à l'arrivée, vous pouvez constater que j'ai repris 1'30" au leader Coste. Mais je suis battu de 32" ! C'est à pleurer. J'ai couvert la distance avec 52x16.

BARBOTIN. — J'ai crevé à Pont-chartrain. Sans cette perte de temps, je crois que je pouvais gagner, car je n'ai jamais été en difficulté. J'améliore mon classement 1948 d'une place.

ROLLAND. — C'est bizarre. J'ai eu l'impression de partir vite, alors qu'en réalité je n'étais pas dans les temps » au début. Puis, tout a bien marché mais j'ai « craqué ».

DUSSAULT. — Je m'étais forgé le moral des « Nations » en passant la semaine auprès de mon soigneur Libaud, à Boussac. J'ai roulé « en dedans » au début et j'ai fait un effort sans réserve à partir de Houdan. Sans doute suis-je « parti » trop tard !

BOBET. — J'ai subi le handicap d'un commencement d'angine. Notez bien que ce n'est pas une excuse que je cherche. Mais je ne pouvais respirer... Cependant, j'ai mieux fini que je n'ai commencé.

CRETON. — Je n'ai pas voulu abuser du grand braquet. J'ai roulé continuellement avec le 50x16, mais trois accidents matériels sur les pavés m'ont désservi. J'ai fini très fort et ne suis pas tellement mécontent.

WALSCHOT. — J'ai compté jusqu'à 4 minutes de retard sur Coppi... que je bats finalement, en ne perdant jamais Berton de ma ligne de mire. Les « vieux » ne sont pas morts !

COPPI. — Huit jours étaient insuffisants pour récupérer sur l'effort que j'ai fourni le 11 pour remporter le Tour de Vénétie. J'ai sans doute trop couru, trop voyagé... Jusqu'à la mi-course, cela n'allait pas trop mal mais, ensuite, je me suis trouvé en difficulté. C'est la première fois que je suis battu contre la montre ! Cela prouve qu'un « phénomène » — puisque c'est ainsi que l'on m'appelle — a aussi besoin de repos. Oui, j'ai crevé à la Queue-les-Yvelines, mais cela n'a rien à voir avec ma défaite. Ce qui me peine le plus, c'est que des spectateurs français — qui se disent sportifs — ont saisi l'occasion de ce revers pour m'invectiver !

MORVAN. — Je manque de distance et les pavés ne me conviennent guère !

GARONZI. — Pas d'excuse ! Après un départ trop rapide, j'étais en tête à Saint-Léger-en-Yvelines. J'ai pris « un coup de barre » pendant 30 kilomètres.

GIELEN. — J'aime la course contre la montre, mais je n'avais aucune expérience. J'ai utilisé 54x16. Je conserve dans les oreilles les deux mots que j'entendais sans cesse : « plus vite ! plus vite ! »

BOURGEOIS. — Le parcours m'a semblé long ! Je suis satisfait car c'était ma première course en France.

REDOLFI. — J'avais le braquet cher à « Tonin », 49x16, mais comme je ne suis pas « Tonin », je me suis effondré dans la vallée de Chevreuse...

MATTEOLI. — J'ai crevé et cassé une cale-pied à Buc, après être parti trop vec. Une erreur : je suis resté trop longtemps sur le grand « moulin » 52x15)

MACORIG. — Deux changements de vélo et un bris de rayons m'ont enlevé toute chance !

KEBAILI. — Une crevaison, deux changements de vélo et... le « coup de buis » à mi-course ! Cependant, j'ai tenu Garonzi en respect...

MOLINERIS. — J'ai cassé mon cadre à deux kilomètres du départ et j'ai hérité d'une machine trop lourde.

PIVIDORI. — En tête, j'ai roulé dans l'inconnu très longtemps et j'ai, du reste, assez bien fini.

SCHAER. — Ce n'est pas mon genre.

CZAPLA. — Ce fut un calvaire !

MEUNIER. — Je n'ai jamais pu m'allmenter. Pas étonnant que j'ai « craqué »...

LAUREDI. — Malade, tout à coup, je me suis mis à trembler depuis Abis.

QUEUGNET. — Je me suis découragé quand Antonin Rolland m'a passé avant Versailles !

François TERBEEN.

COSTE *le «pin-up boy»*

Brun aux yeux bleus, Charles Coste est un magnifique athlète de 1 m. 80 pour 75 kgs. Il est né le 8 février 1924, à Ollioules, localité qui vient de révéler Mattéoli et Pezuli.

Coste a débuté, en 1942, par le Premier Pas Dunlop. En 1944, année de la Libération, il n'a pas couru. L'année suivante, conseillé par Jules Merviel, il a repris les compétitions sous les couleurs du V.S. Toulon. Sur les instances de « Julou », Paul Ruinart a enrôlé Coste, en 1946, sous la bannière glorieuse du V.C. Levallois.

En 1947, Coste a gagné le Grand Prix de Rambouillet et, en Angleterre, sur 25 miles, sa première course contre la montre avant le Grand Prix des Nations, à Keynstone.

L'an dernier, le grand Charles s'est classé 2e de Paris-Evreux, de Paris-Mantes, du Grand Prix de Boulogne. Puis il s'est attribué les titres de champion de France de poursuite individuel et par équipes ; le Grand Prix de Paris par équipes et enfin, à Londres, le titre olympique, toujours par équipes, avec Blusson, Adam et Decanali.

Cette année, pour ses débuts « pros », qui datent de février dernier, Coste n'a pas eu beaucoup de chance : de nombreux accidents l'ont handicapé. Il a retrouvé la forme en fin de saison pour gagner quatre courses dans la région toulonnaise, en l'espace d'un mois. — R. M.

Qui est ce Coste ? *interrogeait Coppi*

— Qui a gagné ? interrogea Coppi à l'arrivée.

— Charles Coste, répondit notre confrère Bordone.

— Qui est ce Coste ? déclara, surpris, Fausto.

On lui expliqua, alors, que c'était un amateur de l'an dernier...

— Je ne connaissais pas son nom, répondit Coppi.

Il faut dire que, sur les 26 partants, Coppi n'en connaissait que 5...

COPPI est parti pour Dijon

Très déprimé moralement, Fausto Coppi, dès hier soir, a pris le volant de sa voiture américaine pour aller coucher à Fontainebleau, près de Fontainebleau, sur la route de Dijon. Fausto court, ce soir, au pays du cassis et de la moutarde.

« Je ne cherche aucune excuse, nous a-t-il dit. J'ai été victime d'une indisposition stomacale, suivie de vomissements. Je n'ai pas digéré un gros beafstek pris à 10 heures. J'espère que les sportifs comprendront que si j'ai été battu ce n'est pas sur ma valeur. Quand je vous disais que j'avais tout à perdre, en gagnant en acceptant de courir le Grand Prix des Nations... Un jeune a gagné. Je suis heureux pour lui. Mais avouez que j'ai bien mal fêté mon 30e anniversaire... »

Leur état de fraicheur

Rarement les premiers des « Nations », course épuisante s'il en est, terminèrent aussi frais. Charles Coste et le Breton Barbotin, de tous, semblèrent les moins éprouvés. Van Est et Blomme aussi n'étaient pas, de loin s'en faut, au bout du rouleau. Par contre, René Berton faillit s'écrouler à l'arrivée. Est-ce là résultat de l'emploi du pignon fixe qui l'éprouva à ce point ?

Krawczyck plus lourd que Laurent

La pesée de ce matin a donné les poids suivants :

Krawczyk	73 kg 200
Laurent	72 kg 500
Baour	62 kg 200
Morales	62 kg 200
Humetz	66 kg 500
Le Parc	65 kg 300
Benedetto	65 kg 850
Neuhauer	67 kg 700
Auclair	58 kg 200
Fernandez	57 kg 900

VOICI L'EQUIPE DE NORVEGE QUI SERA OPPOSEE AUX FRANÇAIS

OSLO. — Pour rencontrer la France, qui vient de battre la Finlande, la Norvège a formé comme suit son équipe qui doit, mercredi et jeudi prochains à Oslo, être opposée aux Français :

100 mètres : Peter Bloch, Halder Hansen.
200 mètres : Peter Bloch, Henry Johansen.
400 mètres : Peter Bloch, Henry Johansen.
800 mètres : Olav Holland, Terje Lilleseth.
1.500 mètres : Olav Holland, Ragnar Haglund.
5.000 mètres : Oystein Saksvik, Sigurd Slaatton.
10.000 mètres : Jacob Kjersen, Martin Stokken.
110 mètres-haies : Leif Uggon. Les deux autres seront désignés demain.
400 mètres-haies : Reidar Nilsen, Einar Sakshaug.
Hauteur : Bjorn Gundersch, Birger Leirud.
Perche : Audun Bugjerde, Erling Kaas.
Poids : Arthur Dybing, Bjarno Thoresen.
Disque : Ivar Ramstad, Lars Ulgenes.
Marteau : Jack Lilloe, Sverre Strandli.
4x100 mètres relais : Peter Bloch, Haldor Hansen, Henry Johansen, Bjorn Vade.
4x400 mètres relais : Audun Bayson, Roy Hansen, Tormod, Haugan, Vade.

Ce soir réouverture du Palais des Sports avec une formule de prospection

Trois nouveaux BENEDETTO, LE PARC, MORALÈS à l'assaut de NEUBAUER, HUMETZ, BAOUR *Trois vedettes*

Un choc très ouvert : Krawczyck-Laurent

Les épreuves de Grenelle à l'instar des courses de Longchamp

20 heures : PRIX DE YEARLINGS. Epreuve d'assimilation. Limite : 6 rounds. Catégorie : Poids plume (57 k. 152)

Noms	Naissance	Origine	Taille	Entraîneurs	Débuts pro	Dernières performances
Marcel AUCLAIR	1926	Roanne	1 m. 64	Oquinarenne	9-10-48	Battu Ben Masti et J. Chartier.
Manuel FERNANDEZ	1927	Bordeaux	1 m. 64	Lacayrerie	20-10-48	Battu Garcia (k.o.), Pouchet, Lemeuhier.

Auclair, au style piaisant, trouvera devant lui un rude adversaire en Emmanuel Fernandez, dont on dit grand bien.

20 h. 25 : PRIX DE PRESEANCE. Epreuve revanche. Limite : 10 rounds. Catégorie : Poids welter (66 k. 678).

Valere BENEDETTO	26-11-26	Aix-en-Provence	1 m. 64	Baumas, Filippi	1948	Le Mentec (v. p.), Sanna (v. k.-o.), Neubauer (v. p.).
Adolphe NEUBAUER	8-11-26	Montluçon	1 m. 66	Agostl	11-9-48	Freire (v.), Benedetto (b. p.), Scortichini (v. p.).

Benedetto, émule de Mastrantuano, comme l'ancien champion de France des mi-moyens, fonce tête baissée sur l'adversaire et rien n'arrête. Les débuts du « Mistral provençal » à Paris sont attendus avec curiosité. Il a, dernièrement battu son adversaire de ce soir et le match est, par conséquent très ouvert.

21 h. 10 : PRIX DE PREJUGE. Epreuve de confirmation. Limite : 10 rounds. Catégorie : Poids welter (66 k. 678)

Charles HUMETZ	18-5-27	Mericourt	1 m. 69	Sion	26-9-48	Mola (v.p.), Reypens (b.p.), Contucci (v.p.).
Fr. « SASSA » LE PARC	27-2-23	Saint-Brieuc	1 m. 70	R. Le Bert	16-9-47	E. Peyre (b. ab.), L. Gomet (v. ab.), Le Mentec (v. p.).

Humetz, qui est professionnel depuis un an, a déjà disputé vingt et un combats et n'a perdu qu'une décision, à Anvers, devant le champion de Belgique, Reypens. Fut quatre années de suite champion de France amateur et remporta la fameuse compétition américaine des « Golden Gloves ». Il boxe ou combat, suivant l'adversaire qu'il a devant lui. Le Parc a fait preuve d'une forme irrégulière ces temps-ci. Pronostic : Humetz.

21 h. 50. PRIX DE GRANDE QUALIFICATION. Omnium (fausse garde et orthodoxe : 10 rounds. Poids moyens (72 k. 574)

Lucien KRAWCZYK	14-7-21	Pologne*	1 m. 70	Savignac	21-1-45	J. Hyman (nul), Cerdan (b. ab.), G. Stock (v. p.).
Mickey LAURENT	17-2-24	Montluçon	1 m. 69	Agostl	23-11-47	R. Turpin (b. ab.), Degouve (nul), Manca (v. ab.).

Sans doute le « clou » de la réunion. L'issue du combat aura une grosse importance pour le vainqueur, qui verra son avenir facilité, surtout s'il gagnait avant la limite. Les deux hommes vont « jouer dur » dans cette intention et la résistance des adversaires va être soumise à rude épreuve. Les « tuyaux » d'entraînement signalent que l'un et l'autre ont soigné leur défense, mais cela n'enlèvera rien de leur agressivité dans le ring, soyons-en persuadés. Krawczyk possède un punch plus sévère, tandis que Laurent est plus rapide. Pronostic : Krawczyk.

* Elevé dans le Nord de la France et naturalisé Français

22 h. 45 : PRIX DE L'IMPREVU. Epreuve d'affirmation (handicap) Limite : 10 rounds. Poids légers (61 k. 235)

Roger BAOUR	7-4-26	Pantin	1 m. 72	Perrier	2-10-47	Ubeldi (v.p.), Mateos (nul), Gonnet (v.ab.) Champ. France.
Joseph MORALES	1926		1 m. 70	Fillipi	1-10-47	A Benaiar (v.p.), Boubier (v.p.), Bourjet (b.p.).

Le champion de France des poids légers est soumis au punch de Morales. Cependant, il doit pouvoir éviter le coup dur, grâce à son habilité plus grande, et au moins gagner aux points. Pronostic : Baour.

C.-W. HERRING.

Jean Stock rencontrera le vainqueur de Krawsyck-Laurent lundi au Vél' d'Hiv'

Le champion d'Europe Tiberio Mitri ne pouvant pas être à Paris lundi prochain (son combat contre Dobiasch à Florence ayant été reporté à cause du mauvais temps), le match Gilbert Stock-Mitri prévu pour lundi prochain au Palais des Sports a été reporté à une date ultérieure.

Ce contretemps a obligé les organisateurs du Palais des Sports à remanier leur programme. C'est pourquoi nous verrons, lundi prochain, au Palais des Sports, en match vedette, Jean Stock contre le vainqueur de la réunion de ce soir, Krawsyk-Mickey Laurent. — René CIPRIANI.

Le tournoi de tennis France-Italie s'est joué avec la balle DUNLOP FORT.

Coste gagne le Grand Prix des Nations sur bicyclette Peugeot équipée de pneus DUNLOP.

5. Paris-presse-l'intran (e)

LE TABLEAU DES "DIFFÉRENCES"

BOUDAN (39 km. 300)	SAINT-LEGER (56 km.)	BULLION (100e km.)	BUC (129e km.)	PARC DES PRINCES (141 km 300)
1. Coppi ..... 54'53"	1. Garonzi . 1 h. 20'03"	1. COSTE.. 2 h. 31'41"	1. Van Est.. 3 h. 14' 2"	1. COSTE 3 h. 41'32" 4/5
2. Garonzi .. à 1"2/5	2. COSTE ..... à 16"	2. Blomme .... à 45"	2. Berton ..... à 1'10"	2. Van Est.. à 13"1/5
3. COSTE .. à 8"4/5	3. Coppi ..... à 39"	3. Van Est .... à 1' 2"	3. COSTE ..... à 1'32"	3. Blomme .. à 13"4/5
4. Blomme .. à 15"	4. Berton ..... à 49"	4. Berton .... à 2' 4"	4. Barbotin .... à 2'11"	4. Berton .... à 32"1/5
5. Matteoli et Van Est .... à 23"	5. Van Est .... à 54"	5. Coppi ..... à 2'10"	5. Rolland .... à 2'44"	5. Barbotin . à 2' 3"1/5
7. Lauredi .. à 32"	6. Lauredi .... à 1' 2"	6. Barbotin .... à 3'10	6. Coppi ..... à 3'40"	6. Rolland .. à 2'21"1/5
8. Bourgeois à 41"	7. Blomme .... à 1' 7"	7. Rolland .... à 3'13"	7. Blomme .... à 4' 2"	7. Dussault . à 3' 2"1/5
9. Berton .. à 1' 3"	8. Mattéoli .... à 1'22"	8. Dussault ... à 3'20"	8. Bobet ..... à 4'17"	8. Robet .. à 4'10"4/5
10. Kebaili .. à 1'23"	9. Bourgeois .. à 1'32"	9. Bourgeois .. à 3'26"	9. Walschot ... à 5'24"	9. Creton .. à 4'34"1/5
11. Creton et Dussault.. à 1'29"	10. Creton .... à 2' 5"	10. Redolfi .... à 3'31"	10. Redolfi .... à 6'17"	10. Walschot . à 4'38"3/5
13. Redolfi .. à 1'35"	11. Dussault .. à 2'15"	11. Creton .... à 3'41"	11. Creton .... à 6'35"	11. Coppi ... à 4'55"
14. Macorig .. à 1'37"	12. Redolfi .... à 2'17"	12. Garonzi .. à 4' 4"	12. Dussault ... à 7' 9"	12. Morvan .. à 5'34"4/5
15. Gielen .. à 1'43"	13. Macorig .... à 2'47"	13. Bobet ..... à 4'37"	13. Morvan .... à 8'37"	13. Garonzi . à 6'41"1/5
16. Bobet .... à 1'52"	14. Bobet ..... à 2'56"	14 Morvan ..... à 4'46"	14. Gielen .... à 9'17"	14. Gielen .. à 6'53"1/5
17. Schaer .. à 2' 8"	15. Gielen ..... à 2'58"	15. Gielen ..... à 4'49"	15. Garonzi .... à 9'31"	15. Bourgeois à 7'37"4/5
18. Barbotin et A. Rolland .... à 2'12"	Etc...	Etc...	Etc...	Etc...

L'AVENIR DU TENNIS FRANÇAIS

Le tennis n'échappe pas à la règle. Le sport use vite ses meilleurs hommes. J. BOROTRA et H. COCHET appartiennent déjà à l'histoire. Un jour aussi M. BERNARD et R. ABDESSELAM devront être remplacés.

Voilà pourquoi tous ceux qui aiment le tennis et se souviennent de nos fameux exploits en Coupe Davis tournent avec anxiété leurs yeux vers les Championnats de France juniors et cadets dotés des Coupes « SOURCE PERRIER » qui se déroulent actuellement à Roland-Garros.

Cette fois nous commençons à espérer puisque cinq jeunes de moins de 18 ans affirment déjà de très belles possibilités : les Parisiens J.-C. MOLINARI et G. PILLET, le Roubaisien A. LEMYZE, le Palois R. HAILLET et l'Algérois R. DUBUISSON.

Ce ne sera pas le moindre mérite de la SOURCE PERRIER d'avoir aidé à la mise sur pied de ces Championnats de France Juniors et Cadets, renouvelant ainsi le geste qu'elle a su faire déjà dans les domaines du ski, du golf et du Jumping.

CATCH
Salle Wagram
Mercredi 21, à 20 h. 45
Red SHADOW - Al. CABROL
Wolbach - Joyeux
Robin-Huard — Millet-Barach
Location : Salle Wagram

La rencontre France-Australie en tennis se disputait avec la balle DUNLOP FORT.

Les "30" de l'équipe de France ne seront connus que vendredi

Les clubs de première division communiqueront demain après-midi, au cours d'une réunion qui se tiendra au siège de la Fédération, la liste de leurs joueurs qu'ils estiment en condition pour figurer dans les « possibles » de l'équipe de France.

On sait que le comité de sélection fera procéder, le 27, au Parc, à huis clos, à une série d'essais, à trente joueurs, et que le 29, toujours au Parc, mais en public, une première sélection disputera un match d'entraînement contre l'Austria de Vienne ou une équipe italienne.

MM. Gaston Barreau, Paul Nicolas et André Rigal, après avoir entendu les présidents, ou leurs directeurs sportifs, de Lille, de Marseille, Sochaux,... jetteront certes les bases d'un premier tri.

Mais aucune décision ne sera prise. Le triumvirat de l'équipe de France préfère attendre de nouvelles observations de la sixième journée de championnat qui se disputera jeudi.

Les favoris de la Presse

AUBE : Laurent, Baour, Humetz, Benedetto.
AURORE : Laurent, Baour, Humetz, Benedetto.
COMBAT : Laurent, Baour, Humetz, Benedetto.
CE MATIN : Krawczyk, Baour, Humetz, Benedetto.
EQUIPE : Laurent Baour, Humetz, Benedetto.
FIGARO : Krawczyk, Baour, Humetz, Benedetto.
FRANC-TIREUR : Laurent, Baour, Humetz, ?
HUMANITE : Laurent, Baour, Humetz, Benedetto.
LIBERATION : Laurent, Baour, Humetz, Benedetto.
PARISIEN LIBERE : Laurent, Baour, Humetz, Benedetto
FRANCE-SOIR : Laurent, Baour, Humetz, Benedetto.
CE SOIR : ?, Baour, Humetz, Benedetto.
PARIS-PRESSE : Krawczyk, Baour, Humetz, Benedetto.

COSTE *le plus régulier*

Le Grand Prix des Nations de « Paris-presse-l'intransigeant » et de l' « Equipe », comme toute course contre la montre, est avant tout une question de chiffres.

Nous allons nous borner à disséquer ceux d'hier, à en tirer des conclusions. Le tableau de marche que nous publions d'autre part va nous aider dans notre tâche.

L'AS DE LA 1re HEURE : Coppi, à 42 km. 983 de moyenne horaire.

LES PLUS BELLES REMONTEES : Barbotin, A. Rolland, 18e au 39e km. ; 5e et 6e à l'arrivée. Du 39e km. au Parc, Barbotin a gagné 9" sur Coste.

LE PLUS REGULIER : Coste : 3e au 39e km.; 2e au 18e ; 1er au 100e ; 3e au 125e ; 1er au Parc (141e).

LE PLUS FANTAISISTE: Blomme : 4e à 13" au 39e km.; 7e à 1'7" au 56e ; 2e à 45" au 100e ; 7e à 4'2" au 125e ; 3e à 17" 4/5 à l'arrivée.

LES MEILLEURS FINISSEURS : Blomme, qui du 125e au 141e km., soit en l'espace de 16 km., a repris 3'45" à Charles Coste ; Berton, qui du 100e km. à l'arrivée, a repris 1'32" au pointé aux 5 passages : 5e, 5e, 3e, 1er, 2e ; Creton, 11e, 10e, 11e, 11e, 9e ; Dussault, 11e, 11e, 8e, 12e, 17e ; Bobet, 16e, 14e, 13e, 8e.

TRIOMPHE DES JEUNES : 1. Coste, 25 ans ; 2. Van Est, 26 ans ; 3. Blomme, 22 ans ; 4. Berton, 25 ans ; 5. Barbotin, 23 ans ; 6. Ant. Rolland, 24 ans ; 7. Dussault, 23 ans ; 8. Bobet, 24 ans ; 9. Creton, 23 ans. Soit 8 coureurs de moins de 25 ans dans les neuf premiers.

LA PLUS BELLE MOYENNE : Coppi, les 39 km. 300 à 42 km. 963 à l'heure.

LES REVELATIONS : Coste (1er) ; Van Est (2e) ; Blomme (3e) ; Creton (9e) ; Morvan (12e) ; Garonzi (13e).

LES CONFIRMATIONS : Berton (4e) ; Barbotin (5e) ; Ant. Rolland (6e) ; Dussault (7e) ; Bobet (8e) ; Walschot (10e).

LES PUCISTES ont battu le record de l'Ile de France du 4×100 mètres nage libre

CASABLANCA. — Aujourd'hui, à 12 h. 30, le P. U. C. a battu le record de l'Ile-de-France du relais 4x100 en 4'9"6-10 (ancien record C. N. T. 4'12"). — CREUGNET.

LILLE n'est pas encore dévoré

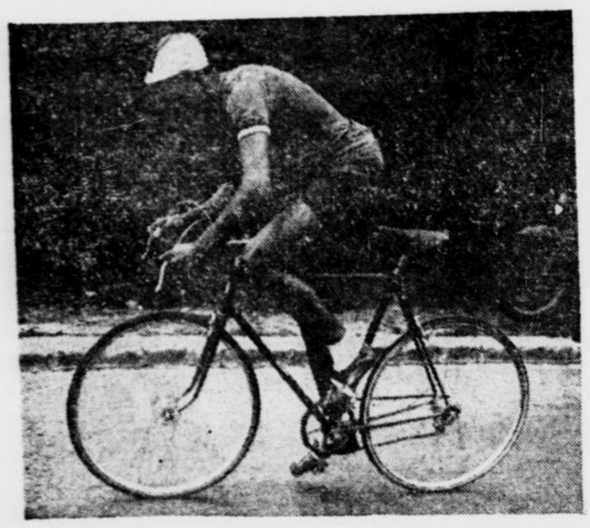
par René MELLIN

IL ES uns après les autres, Lille élimine ses suivants immédiats du classement. Il y a huit jours, Nancy. Hier, Bordeaux.

Le dompteur n'est pas encore mangé et il semble bien qu'il faille su

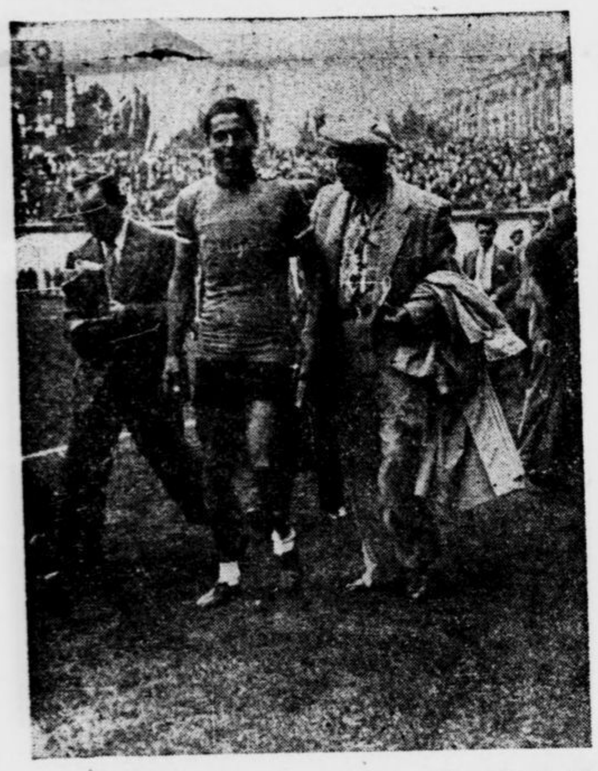
Un beau rêve... CHARLES COSTE a gagné les "Nations"

VAN EST : l'ennemi n° 1



DANS LES COTES DE LA VALLÉE DE CHEVREUSE...

Il s'en fallut de quelques secondes pour que Van Est enlève les « Nations ». Le voici fonçant dans la côte de Picardie.



...FRAIS ET ROSE APRÈS L'ARRIVÉE

Charles Coste, aux côtés duquel on reconnait Gaston Bénac, chef de nos services sportifs et créateur des « Nations », nullement marqué par ses efforts, s'avance d'un pas tranquille vers la tribune d'honneur où...

Avec Barbotin, la Bretagne se classe cinquième...

Le jeune Breton Pierre Barbotin, en terminant cinquième, a confirmé tous les espoirs que les sportifs armoricains ont mis en lui. Le voici, très calme, quelques instants avant le départ, tandis que son mécanicien met la dernière main à sa machine.

...Henri Massot, directeur gérant de « Paris-presse-l'intransigeant », lui remet l'écharpe du vainqueur. A gauche, on reconnait M. Achille Joinard, président de la Fédération de cyclisme, qui s'apprête à féliciter le poulain de Paul Ruinard.

Le drame COPPI

"Paris-presse-l'intransigeant" était hier sur tous les stades

SOURIRE AU DÉPART...

PLEIN RÉGIME

★

LE CHAMPION EST BATTU

DEFAILLANCE

BERTON A LA LIMITE DE SES FORCES...

Le vainqueur de l'an dernier a donné le meilleur de lui-même pour renouveler son exploit. A l'arrivée, épuisé, il est soutenu par ses soigneurs.

L'incident comique

"Que va-t-il se passer ?" pense Francis Pelissier...

...une place de dernier pour Meunier

Un incident avait surgi avant le départ des « Nations » entre les marques « Arliguie » et « La Perle », dont le directeur sportif est Francis Pellissier, à propos du coureur Meunier. « Arliguie » avait mandé un huissier pour constater le cas de rupture de contrat de Meunier... Finalement celui-ci termina... dernier !

Les Lillois sont invincibles

La grande foule s'était déplacée à Lille, car les Bordelais venaient dans le Nord avec une réputation d'épouvantail bien établie. Pour éviter tout accident, les Nordistes partirent en trombe, et ce n'est qu'en fin de partie que les Bordelais tentèrent de remonter leur handicap pour succomber finalement et honorablement par 4 buts à 2. Ici Augel, le goal lillois, dégage du poing malgré la charge de Meynieu (n° 10).

BERNARD devant SEDGMAN a sauvé l'honneur des Français

Au cours du match France-Australie, notre numéro 1 Marcel Bernard s'est retrouvé, et devant Sedgman fit une excellente exhibition. Mais cette victoire, bien que flatteuse, n'a qu'une valeur relative, car le jeune Australien de 21 ans, fatigué par de nombreuses tournées, était loin de sa meilleure forme.